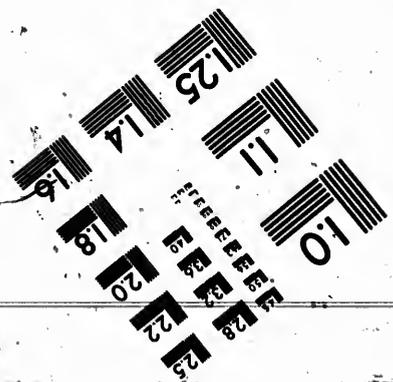
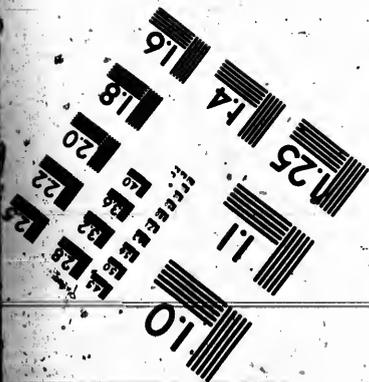
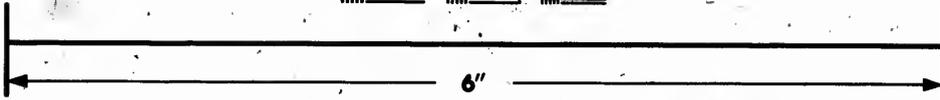
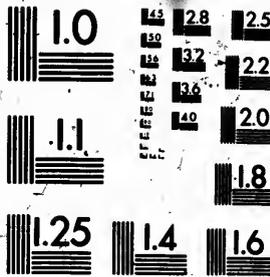


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

18 20 22 25
15 18 20 22 25
12 15 18 20 22 25

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10
15
20
25

© 1991

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

(The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: Comprend du texte en latin.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

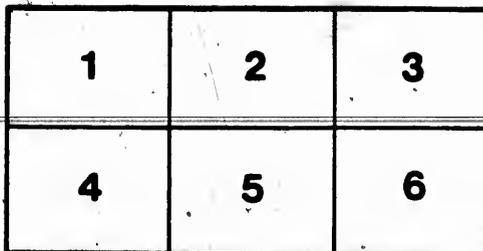
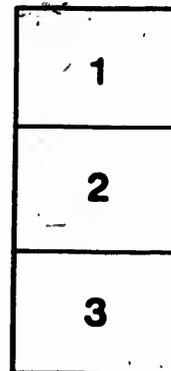
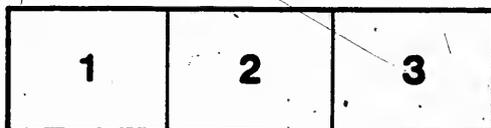
Société du Musée
du Séminaire de Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Société du Musée
du Séminaire de Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

10.

ST

Avec
P

Et e
P

IM

102 NEUVAINÉ

A L'HONNEUR DE
ST. FRANCOIS-XAVIER.

NOUVELLE ÉDITION.

Avec l'ordinaire de la messe, les prières
pour la communion, les vêpres du
dimanche et les complies :

Et augmentée des prières en français
pour les saluts du St. Sacrement.
et l'Amende Honorable.

QUEBEC :

IMPRIMERIE CHEZ T. CARY & CIE.
RUE BUADE

184



La

t

e

d

p

je

L'an

Sa

L'an

Sa

Les

X

ro

Instr

L

NEUVAINÉ, &c.

La Neuvaine de St. FRANÇOIS-XAVIER commence à la cathédrale le premier samedi, et finit le second dimanche du carême. On chante les prières suivantes, tous les jours, au Salut, savoir :

L'antienne et l'oraison du St. Sacrement.

L'antienne et l'oraison de la Sainte Vierge.

Les Litanies de St. François-Xavier, et la prière pour le roi.

Instruction sur la Neuvaine de St. François-Xavier.

LES besoins spirituels et temporels qui nous pres-

sent continuellement nous obligent aussi de recourir continuellement à Dieu. Quoique N. Seigneur Jésus-Christ soit l'unique médiateur, au nom duquel nous devons espérer et demander les grâces qui nous sont nécessaires, il est néanmoins très-utile d'implorer l'intercession de quelque saint, et de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or, comme entre les saints que l'église honore, St. François-Xavier est un de ceux en qui les fidèles ont aujourd'hui une confiance particulière, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en

ce s
terc
tuel
on a
L
re q
qui
cons
des
c'est
de p
suite
L
P. M
lieu
Neu
frapp
tête,
vaill
église

ce saint, et obtenir par son intercession les grâces, soit spirituelles, soit temporelles dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on emploie à cet effet, et qui est autorisée par l'église, et consacrée par l'usage commun des fidèles, est la *Neuvaine*; c'est-à-dire, certains exercices de piété pratiqués neuf jours de suite à l'honneur du saint.

● La guérison miraculeuse du P. Marcel de Mastrilli a donné lieu à l'établissement de la *Neuvaine*. Ce Père ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans le temps qu'il travaillait à la décoration d'une église, n'attendait plus que la

mort. Après qu'il eut reçu l'Extrême-Onction, St. François-Xavier se montra à lui, demanda s'il voulait guérir, et lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourrait martyr. Le vœu fait, le malade se trouva en parfaite santé, dit le lendemain publiquement la messe, et partit bientôt après pour se rendre à la mission du Japon, où il fut couronné du martyre. Il était fils du Marquis de St. Marzan d'une des plus illustres familles de Naples. On l'avait vu à l'extrémité ; on le vit soudainement guéri ; tout Naples en fut saisi d'admiration. Le Pape Urbain VIII, Philippe IV, Roi d'Espagne, et

la F
réc
bou
imp
et le
tout
C
cule
que
clara
s'em
pour
assis
Peu
trilli
fort a
vaine
autre
moye
exauc

la Reine voulurent entendre le récit de ce miracle de la propre bouche du Père. L'histoire fut imprimée à Naples et à Rome, et le bruit s'en répandit partout.

Ce fut dans cette visite miraculeuse, comme on le prétend, que Saint François-Xavier déclara au Père Mastrilli qu'il s'emploierait auprès de Dieu pour ceux qui imploreraient son assistance neuf jours de suite. Peu de temps après, le P. Mastrilli ayant porté une personne fort affligée à faire cette Neuvaine, sa peine cessa; plusieurs autres employèrent le même moyen, et furent pareillement exaucés.

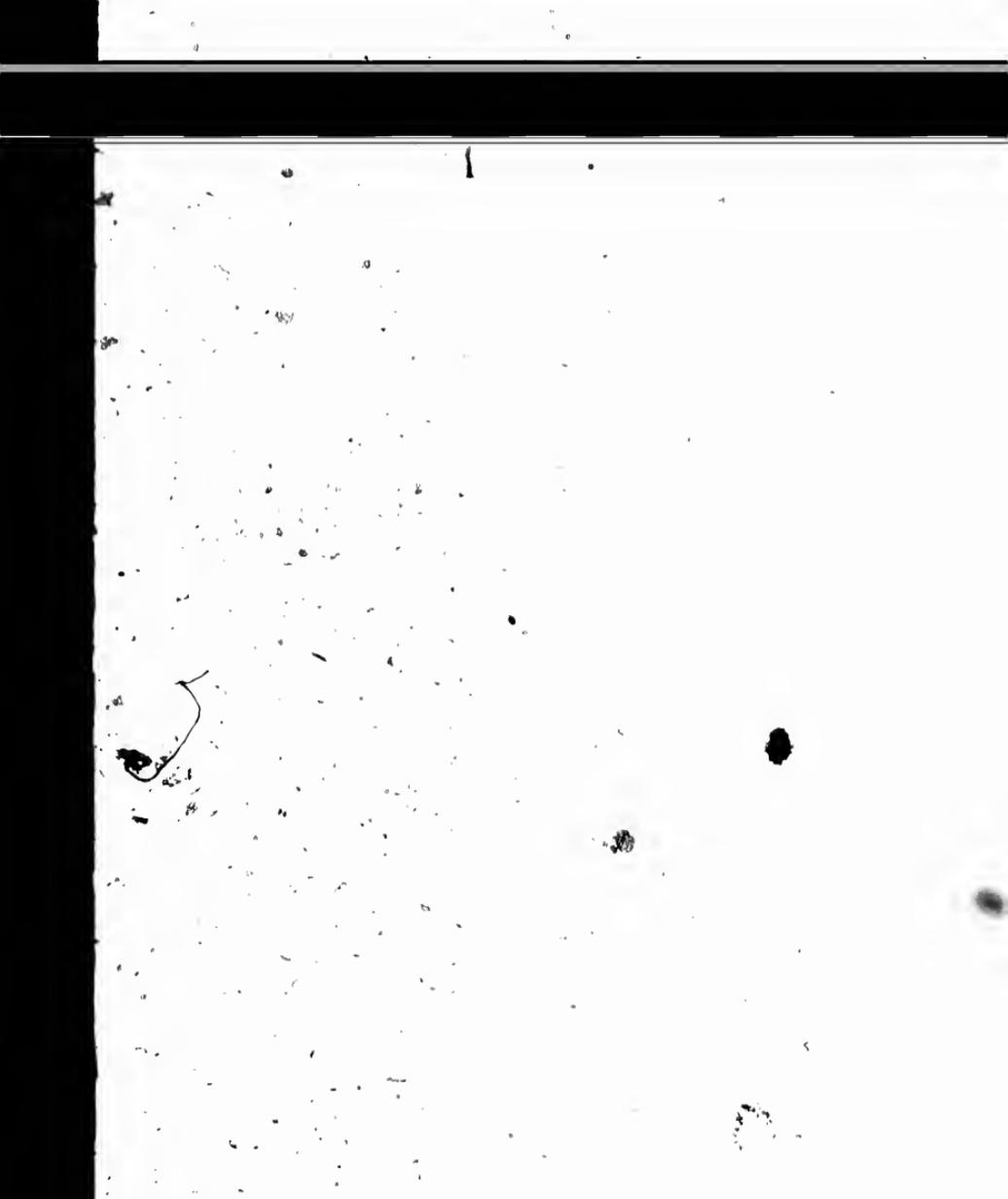
Cette sainte pratique passa bientôt d'Italie en Espagne, s'établit en Portugal, en France, en Lorraine, en Allemagne, et jusques dans le nouveau monde. On s'en servit pour invoquer le saint dans des maladies naturellement incurables ; dans des couches difficiles et dangereuses ; dans des pertes considérables, des procès, des périls, des peines d'esprit, et des tentations fâcheuses, &c. On y a eu recours pour réussir dans ses entreprises, pour être délivrés de ses habitudes criminelles, pour obtenir la conversion des pécheurs, pour avancer dans ses études, pour connaître

sa v
beso
L
néra
mois
en p
et
mois
faire
autr
extr
man
cette
L
quel
la N
état
conf
parfa
péch

sa vocation, et pour mille autres besoins.

La Neuvaine publique et générale se fait solennellement au mois de Mars.— Elle commence en plusieurs endroits le quatre, et finit le douze du même mois ; on peut néanmoins la faire en son particulier, en tout autre tems ; mais il importe extrêmement de savoir de quelle manière il faut s'acquitter de cette dévotion.

I. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez-vous en état de grâce par une bonne confession, ou, au moins, une parfaite douleur de tous vos péchés. Il serait à propos,



peut-être même nécessaire, de vous examiner sur le passé, et de voir s'il n'y a rien d'omis ou de négligé dans vos confessions, qui soit un obstacle à la grâce que vous attendez. Demandez-la dès lors cette grâce avec une grande humilité, avec une grande foi, avec résignation, et une grande confiance en l'intercession de Saint François-Xavier. Lisez dès ce jour, et méditez la considération préparatoire pour la Neuvaine.

II. Vous communiez le premier jour et le dernier de la Neuvaine, si vous le pouvez sans rien déranger dans les devoirs de votre état.

Il
jour
peut
qu'u
nore
grâc
Fran
la g
par s
IV
au lo
du j
loisi
que
vez-
qui
jour
passé
touj
grâce

III. Vous entendrez chaque jour la sainte messe : s'il se peut, vous en ferez dire quel qu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des grâces qu'il a faites à saint François-Xavier, et d'obtenir la grâce que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'église ou au logis la considération propre du jour ; et, si vous avez le loisir, vous la méditez quelque espace de temps : conservez-en quelque bonne pensée, qui vous occupe pendant la journée et qui vous aide à la passer saintement, afin d'être toujours prêt à recevoir la grâce que vous demandez.



12 *Neuvaine à Saint*

Vous ne savez en quel temps Dieu a déterminé de vous l'accorder ; veillez continuellement sur vous-même, et priez.

V. Vous récitez des prières et les Litanies du saint, ou si vous ne pouvez les lire, vous direz dix fois le *Pater* et l'*Ave*, et dix fois le *Gloria Patri*, en vous recommandant à Dieu, à la Sainte-Vierge, et à St. François-Xavier, et en exposant vos besoins avec une humble simplicité par les paroles que votre dévotion vous suggérera intérieurement. N'oubliez pas que la confiance en la toute-puissante bonté de Dieu, et au crédit de son serviteur doit être l'âme de votre prière ; que vous

ne
bon
pri
lon
si
que
V
des
qua
me
pré
Qu
mê
de
au
dev
le fa
V
ères
ouv

quel temps
vous l'ac-
tuellement
iez.

des prières
saint, ou si
lire, vous
r et l'*Ave*,
Patri, en
à Dieu, à
St. Fran-
posant vos
semble sim-
que votre
érera inté-
ez pas que
oute-puis-
eu, et au
r doit être
que vous

ne vous y devez proposer qu'un bon motif, et qu'il faut toujours prier avec soumission à la volonté de Dieu, principalement si c'est une grâce temporelle que vous demandez.

VI. Assistez à quelque'un des offices de la Neuvaine, quand elle se fait solennellement : comme à la messe, à la prédication, à la bénédiction. Que si vous ne pouvez pas même aller prier devant l'autel de St. François-Xavier, ayez au moins une de ses images, devant laquelle vous puissiez le faire à la maison.

VII. Accompagnez vos prières de l'aumône, de quelques œuvres de charité : comme se-

14 *Neuvaine à Saint*

rait de visiter l'hôpital, la prison, quelques malades, une personne affligée, &c.

VIII. Prenez, surtout pendant ce temps de dévotion, un esprit de pénitence : pratiquez-en quelques actes : si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austérités, vous pouvez du moins vous priver de quelques satisfactions, d'ailleurs permises ; vivre avec plus de recueillement ; faire honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir ; être attentif sur vous-même pour réprimer votre vivacité ; régler votre humeur ; retenir votre langue ; modérer votre curiosité ; vaincre vos répugnances ; éviter les occa-

sio
crit
den
tem
ave
D
pen
la
priè
de
qui
qu i

Pou
Mot

L

sions d'offenser Dieu ; lui sacrifier quelque chose qu'il vous demande peut-être depuis longtemps, et remplir vos devoirs avec plus de perfection.

De ce dernier exercice dépend principalement le fruit de la Neuvaine ; puisque les prières les plus efficaces auprès de Dieu, sont moins les paroles qui le louent que les œuvres qu'il commande.

CONSIDERATION

Pour la veille de la Neuvaine.

Motif de confiance en Saint François-Xavier.

LE nombre prodigieux de miracles qui se sont opé-

16 *Neuvaine à Saint*

rés dans toutes les parties du monde en faveur de ceux qui ont invoqué Saint François-Xavier, et les grâces particulières obtenues par son intercession, ont attiré à ce grand saint la confiance des peuples de toutes les nations. On a recours à lui pour toutes sortes de besoins, soit spirituels soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours, il y en a peu qui n'aient ressenti les effets du crédit qu'il a dans le ciel.

Le désir et l'espérance d'obtenir aussi quelques grâces, vous font implorer le secours du saint apôtre ; que ne devez-vous pas attendre de sa puissante intercession, si vous vous

adr
tion
van
gra
vou
ter
brû
les
bar
de
tout
Vou
que
tant
drai
bier
ciel
son
C
tinu

parties du
 e ceux qui
 François-
 s particu-
 son inter-
 à ce grand
 es peuples
 ns. On a
 utes sortes
 rituels soit
 s ceux qui
 y en a peu
 les effets
 s le ciel.
 rance d'ob-
 es grâces,
 le secours
 e ne devez-
 de sa puis-
 i vous vous

adressez à lui avec les disposi-
 tions qu'on a marquées ci-de-
 vant, et surtout avec une
 grande confiance ! Pourriez-
 vous ne pas sûrement comp-
 ter sur la bonté d'un saint qui
 brûla d'un zèle si ardent pour
 les âmes, qui alla chercher les
 barbares jusqu'aux extrémités
 de la terre, et qui se fit tout à
 tout pour faire du bien à tous !
 Vous fuirait-il dans les temps
 que vous recourez à lui avec
 tant d'empressement ? Il faud-
 rait, ou que sa charité eût
 bien changé de nature dans le
 ciel, ou qu'il eût bien perdu de
 son crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles con-
 tinuent. On fit à Goa l'ou-

verture de son tombeau en 1744, et l'on vit avec admiration qu'au bout de deux siècles son corps se conserve encore sans corruption, quoiqu'il ait été enterré deux fois et assez long-temps dans la chaux vive. Outre les vingt-quatre morts ressuscités, et quatre-vingt huit miracles spécifiés dans le procès de sa canonisation, il s'est encore trouvé, et il a été juridiquement prouvé que vingt-sept personnes ont été ressuscitées par son intercession depuis sa mort, et la plus grande partie depuis peu de temps.

L'Evêque de Malaca a déposé être arrivé à sa connais-

sa
se
Po
liv
qu
mo
ma
pro
pu
d'o
Ba
sin
cha
sa p
gag
déc
Fév
tect
Ori
pou

Saint

ambeau en
ec admira-
eux siècles
rve encore
oiqu'il ait
s. et assez
hiaux vive.
atre morts
atre-vingt
és dans le
isation, il
et il a été
uvé que
s ont été
interces-
et la plus
s peu de
aca a dé-
connaiss-

François-Xavier. 19

sance 800 miracles dans son
seul diocèse. Les habitans de
Potamo en Calabre ont fait un
livre des faveurs miraculeuses
qu'ils ont obtenues par son
moyen. On a publié en Alle-
magne une relation fidèle des
prodiges sans nombre que, de-
puis 1715, le saint ne cesse
d'opérer à Oberbourg dans la
Basse Stirie. Enfin les grâces
singulières qu'on obtient
chaque jour dans les Indes par
sa puissante intercession ont en-
gagé le Pape Benoit XIV, à
déclarer par un Bref du 24e.
Février, 1747, cet apôtre pro-
tecteur principal de toute l'Inde
Orientale. Que faut-il de plus
pour exciter votre confiance ?

REFLEXIONS.

I. St. François-Xavier n'aura pas moins de charité pour moi, qu'il en a eu pour tant d'autres. Son zèle est aussi bienfaisant aujourd'hui qu'il le fut autrefois.

II. Le St. apôtre n'a rien perdu du grand crédit qu'il avait auprès de Dieu. Il est à la source des grâces : puis-je craindre de n'être pas exaucé !

III. Si je dois craindre, c'est de ne prier pas avec un cœur assez pur, avec assez de confiance en Dieu, de ferveur et de résignation ; dispositions nécessaires.

Saint

s.

vier n'aura
pour moi,
t d'autres.
bienfaisant
fut autre-

e n'a rien
réduit qu'il
Il est à la
: puis-je
s exaucé!
ndre, c'est
un cœur
z de con-
veur et de
itions né-

François-Xavier. 21

Voyez l'Instruction précédente.

PRIERE.

DIEU tout-puissant, qui
glorifiez ceux qui vous
glorifient, et qui vous tenez
honoré des honneurs qu'on
rend à vos saints, accordez-moi
la grâce qu'en honorant, comme
je fais, les mérites de votre
bienheureux serviteur Fran-
çois-Xavier, je ressente les ef-
fets de sa sainte protection.
Ainsi soit-il.

CONSIDERATION

Sur la vie et les vertus de
ST. FRANCOIS XAVIER,

Pour chaque jour de la Neuvaine.

PREMIER JOUR.

Sa conversion et son parfait détachement.

XAVIER entièrement livré à l'amour de lui-même et aveuglé par l'éclat d'une fausse gloire, ne songeait qu'à s'avancer par la voie des sciences qu'il avait apprises, et qu'il enseignait avec succès à Paris, lorsqu'Ignace de Loyola, qui jetait en ce temps-là

TION

ertus de

KAVIER,

Neuvaine.

UR.

parfait dé-

ment livré

lui-même

lat d'une

geait qu'à

voie des

appries.

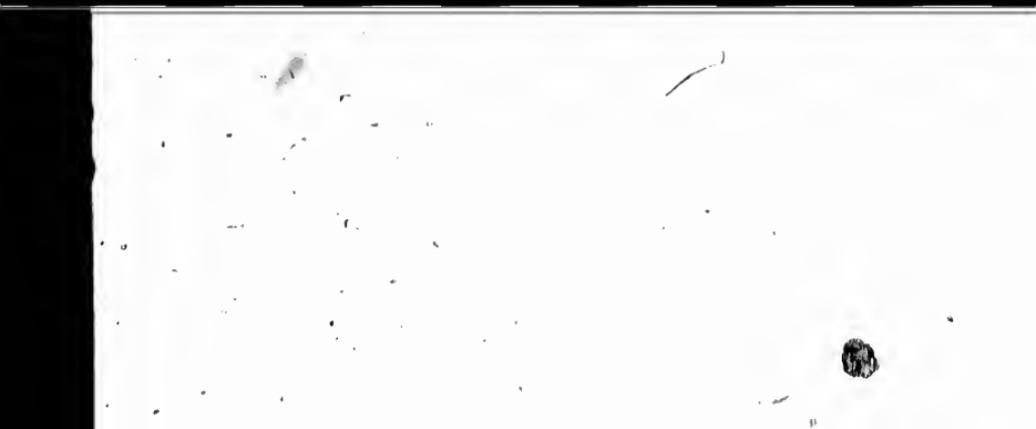
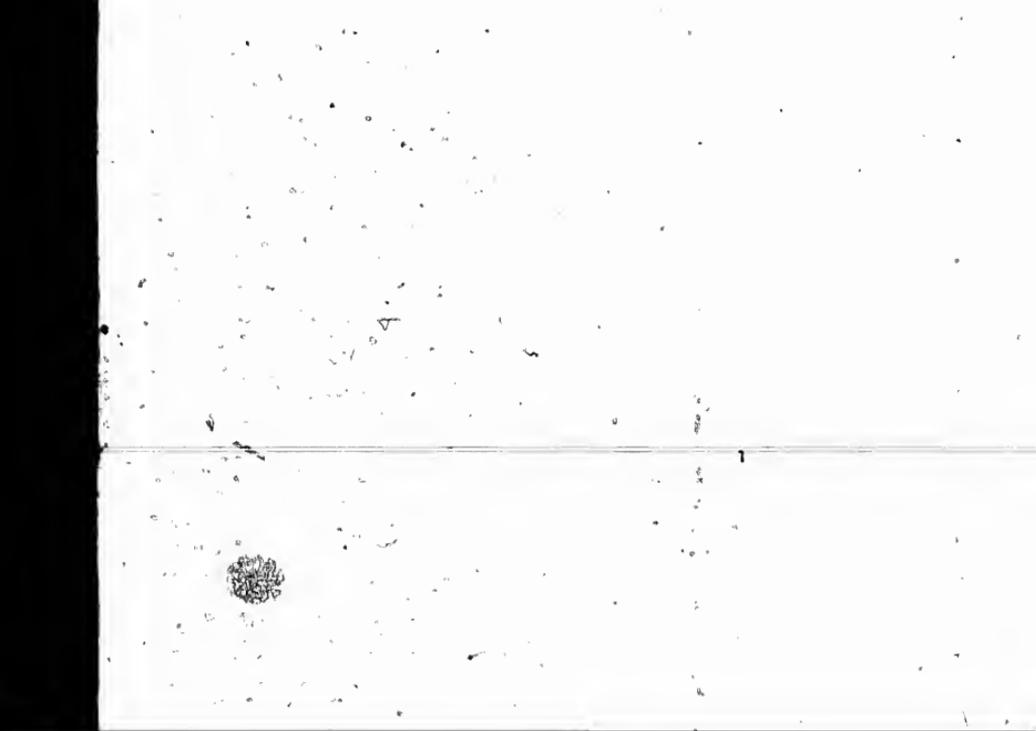
ec succès

ce de Lo-

temps-là

les fondemens de sa compa-
gnie, le regarda comme une
conquête importante pour la
gloire de Dieu. Ce saint
homme l'entreprit, le pressa
de travailler à son salut, lui
répéta plusieurs fois ces pa-
roles de Notre-Seigneur : *Que
sert à l'homme de gagner tout
l'univers, s'il vient à perdre son
ame ?* et, avec le secours de la
grâce, il l'enleva au monde et
lui inspira le dessein de se don-
ner parfaitement à Dieu.

Xavier ainsi gagné, fit un
mois de retraite sous la con-
duite d'un directeur. Il en sortit
plein de Dieu, et changé en un
tout autre homme.



Rien de mortel ne fut capable d'arrêter un seul de ses regards. On lui offre un bénéfice considérable à Pampelune, il le refuse. On lui propose de faire, par esprit de dévotion, le voyage de la terre sainte, et il s'y engage par un vœu exprès ; il avait été vain, fier, délicat, avide des louanges, il se mit à servir ses compagnons avec humilité. Il se logea à Venise dans l'hôpital des incurables, s'occupant à faire les lits des malades, à panser leurs plaies, et à leur rendre les services les plus abjects ; et, afin de vaincre entièrement son amour propre et sa délicatesse naturelle, qui

ne fut ca-
 seul de ses
 offre un bé-
 à Pampe-
 . On lui
 r esprit de
 de la terre
 agé par un
 it été vain,
 des lou-
 servir ses
 humilité.
 dans l'hô-
 s'occupant
 malades, à
 et à leur
 les plus
 aincre en-
 r propre
 urrelle, qui

lui donnait du dégoût pour une
 si humiliante occupation, il
 attacha ses yeux et sa bouche
 sur l'ulcère d'un malade, et
 malgré les répugnances qui
 lui faisaient bondir le cœur, il
 en suça le pus. Enfin pour
 empêcher que la vue de ses
 parens ne partageât son cœur
 avec l'amour qu'il devait à son
 Dieu, il passa, en quittant
 l'Europe pour aller aux Indes,
 assez près du château de Xa-
 vier, sans vouloir jamais se dé-
 tourner de quelques pas pour
 voir sa famille, et dire un der-
 nier adieu à sa mère qui vivait
 encore. On peut juger de la
 sincérité d'une conversion par

des traits aussi marqués d'un détachement parfait.

REFLEXIONS.

I. Suis-je bien à Dieu ? N'ai-je pas autant et plus de raisons que Xavier, de songer sérieusement à ma conversion, et de détacher mon cœur de la terre.

II. Qu'est-ce qui m'empêche d'être tout à Dieu ? Moi-même ? il faut me vaincre. Le démon ? il faut lui résister. Le monde ? il faut lui résister.

III. Xavier suit sa vocation et se sanctifie. C'est en accomplissant mes devoirs, dans

Saint

François-Xavier. 27

marqués d'un
it.

NS.

n à Dieu :

et plus de

, de songer

conversion,

cœur de la

si m'empê-

Dieu? Moi-

vaincre. Le

qui résister

t lui résis-

sa vocation

'est en ac-

voirs, dans

à vue de plaire à Dieu, que je
puis et que je dois me sancti-
fier aussi.

PRIERE.

C'EST à vous, mon Dieu,
qu'est réservé la conquête
de mon cœur, vous seul pou-
vez le détacher de la terre.
Comptez, Dieu tout-puissant,
les liens qui l'y retiennent en-
core, et convertissez moi par-
faitement à vous : je vous en
conjure par l'intercession de
votre fidèle serviteur St. Fran-
çois-Xavier.

PRIERES

POUR TOUS LES JOURS DE LA

NEUVAINÉ,

Prière à Dieu.

TRES-sainte et très-adorable Trinité, Dieu seul en trois personnes, je me prosterne ici devant vous; je vous adore avec les sentimens de la soumission la plus profonde; et plein de confiance en votre infinie bonté, je viens vous supplier très-humblement de m'accorder la grâce que vous m'avez inspiré vous-même de vous demander.

Je sais, ô mon Dieu, que je suis très-indigne de vos bien-

ES

OURS DE LA

E,

Dieu.

et très-ado-

Dieu seul en

me prosterner

e vous adore

de la sou-

ofonde; et

en votre in-

s vous sup-

ent de m'ac-

vous m'ave-

de vous de-

ieu, que je

e vos bien-

faits; mais la douleur que j'ai
de mes péchés, et la résolution
où je suis de ne plus vous offen-
der, me font espérer que vous
ne me rejeterez pas de devant
vous. Daignez donc, ô Père des
miséricordes, Père infiniment
bon, daignez écouter ma prière,
soutenez mes besoins, et soyez-en
touché.

Je ne puis recourir qu'à vous,
Dieu, je viens sur votre parole;
secourez-moi, je vous en con-
fiance, par le sang de J. C, mon
sauveur, votre aimable fils, ré-
solu pour moi; par l'imma-
culée Conception de Marie sa-
glorieuse Mère, toujours Vier-
ge, et par les mérites de Saint
François-Xavier, que j'invo-

que particulièrement dans cette
Neuvaine.

Agréez, ô mon Dieu, la confiance que j'ai en votre serviteur ; et faite que son intercession, qui a été si salutaire à tant d'autres, me devienne aussi favorable.

Ainsi soit il.

ORAISON

A Saint François-Xavier.

BIENHEUREUX Apôtre de J. C. Saint François-Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, et vous supplier de me servir d'in-

nt dans cette intercesseur auprès du Père des
Dieu, la con- miséricordes. Vous avez tou-
votre servi- ours été si zélé pour le bien
son interces- des ames, et si charitable à les
salutaire à assister dans tous leurs besoins;
e devienne vous donnez encore tous les
du pouvoir que vous avez dans
e ciel; grand saint, avez la
même charité pour moi; em-
ployez pour moi votre crédit
auprès de Dieu; obtenez-moi la
grâce que je lui demande par
la Neuvaine que je fais en votre
honneur.

UX Apôtre
nt François- Vous alliez autrefois jus-
avec une u'aux extrémités du monde,
e implorez our faire du bien à des bar-
rotection, et bares et à des ennemis de la foi;
servir d'in- ici, ô mon Père, un enfant

32 *Neuvaine à Saint*

de l'église qui vient à vous, qui vous honore, qui bénit Dieu de tout son cœur des grâces dont il vous a comblé, qui vous choisit pour son protecteur, et qui vous invoque avec une entière confiance. Seriez-vous moins sensible à ses besoins, seriez-vous moins bon et moins puissant aujourd'hui que vous ne l'étiez alors ?

Ceux qui vous réclament font encore tous les jours une heureuse expérience de cette puissance et de cette bonté : n'y aurait-il que moi qui ne ressentirais pas les doux effets de votre bienfaisante charité ? Non, mon aimable protecteur, vous ne me refuserez pas : la

à vous, qui
bénit Dieu
des grâces
lé, qui vous
protecteur, et
avec une en-
Serez-vous
ses besoins,
on et moins
si que vous

reclament
s jours une
ce de cette
ette bonté :
moi qui ne
doux effets
te charité
protecteur,
ez pas : la

confiance que j'ai en vous est
trop grande, pour ne pas croire
que vous exaucerez ma prière ;
que vous vous intéresserez
pour moi, afin que j'obtienne
la grâce que je demande.

Je vous en supplie par le
sang précieux de J. C. par
l'immaculée Conception de la
Sainte Vierge. Comme l'un
et l'autre ont toujours été les
plus tendres objets de votre
dévotion, et que vous avez pro-
mis d'écouter favorablemen-
tous ceux qui recourraient à
vous en les invoquant ; je les
invôque, ô bienheureux Apô-
tre, et j'espère que j'aurai part
à vos promesses. Ainsi-soit-il.

Antienne de la Passion.

JESUS-CHRIST s'est rendu pour l'amour de nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui surpasse tous les autres noms.

V. Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Jésus-Christ, exaucez nous.

ORAIISON.

NOUS vous supplions Seigneur, d'avoir pitié de cette famille, pour laquelle J. C. a bien voulu se livrer entre les mains des impies, et endu

Saint

François-Xavier 35

Passion.

T's'est ren-
our de nous

a mort, et
e la croix.
eu l'a élevé

n nom qu
tres nom.

ez pitié de

, exaucez

opliions Sei

oir pitié de

laquelle J

livrer entr

es, et endu

er le supplice de la croix ;
ui qui vit et qui règne avec
ous dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Antienne de la Conception.

VOTRE Conception, ô
Sainte-Vierge Mère de
Dieu, a annoncé la joie à tout
univers ; car c'est de vous
u'est né le Soleil de Justice,
. C. notre Dieu, qui nous
élivrant de la malédiction, et
onfondant la mort, nous a
onné la vie éternelle.

V. Célébrons avec joie la
Conception de la glorieuse
ierge Marie.

36 *Neuvaine à Saint*

R. Afin qu'elle intercède
pour nous auprès de son Fils.

Oraison.

ACCORDEZ-nous, Sei-
gneur, le don céleste de
votre grâce, afin que, comme
l'enfantement de la bien-heu-
reuse Vierge a été pour nous le
commencement du salut, la
mémoire de sa conception nous
soit aussi un accroissement de
repos et de paix; nous vous
en prions par Notre-Seigneur
J. C. qui vit et qui règne avec
vous et le Saint-Esprit dans
l'éternité des siècles. Ainsi
soit-il.

S
Jésu
Seig
Jésu
Jésu
Père
du
S
ay
Sain
pr
Sain
de
St.
de
D
Sain

LITANIES

De St. François-Xavier.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, Fils Rédempteur

du monde, Esprit-Saint, très-

Sainte Trinité un seul Dieu,

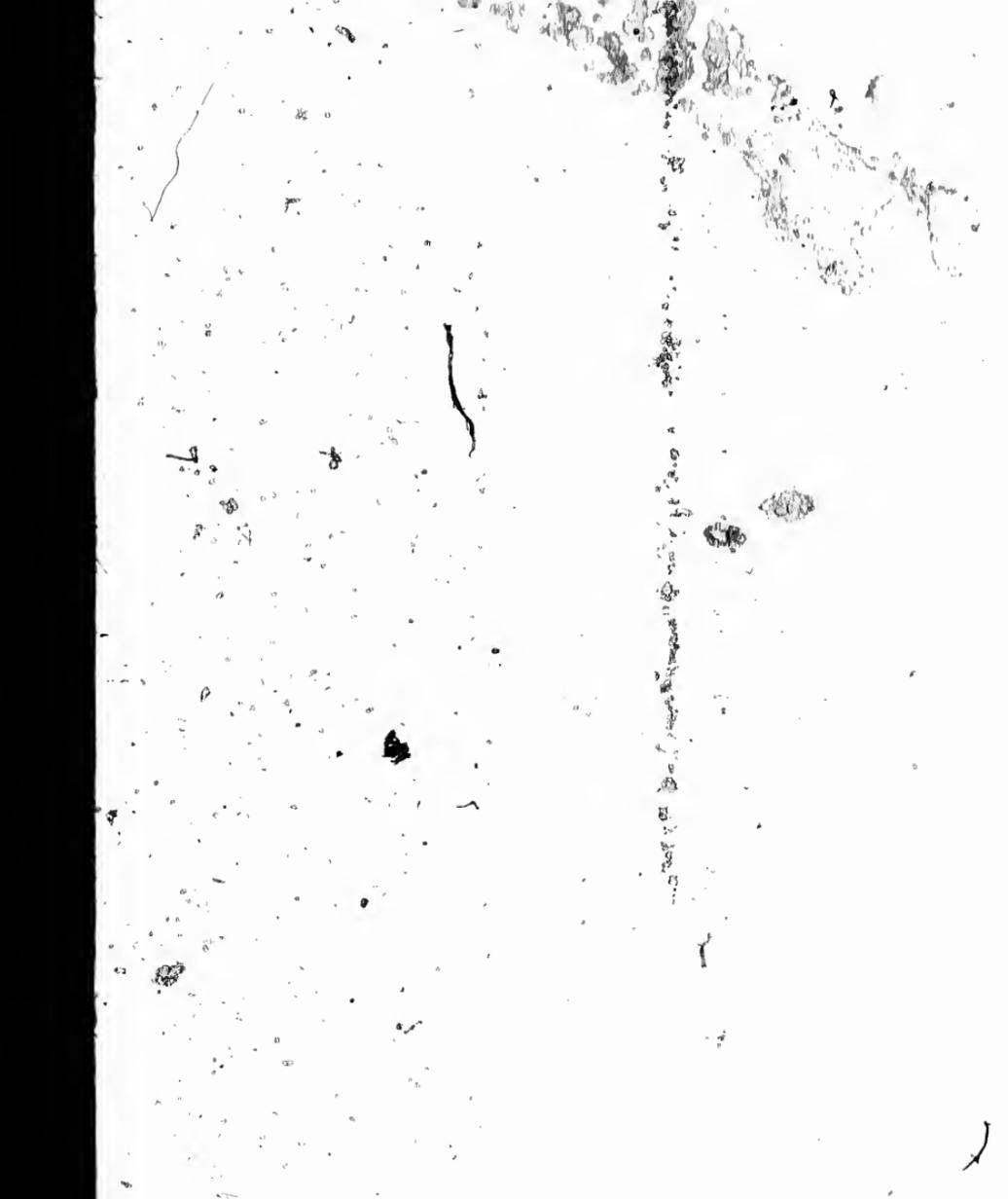
ayez pitié de nous.

Sainte Marie Mère de Dieu,
priez pour nous.

Sainte Marie, la plus parfaite
des Vierges, priez pour nous.

St. François-Xavier, très-ar-
dent zélateur de la gloire de
Dieu, priez pour nous.

Saint François-Xavier très-dé-



vot à Jésus crucifié, priez
pour nous.

Saint François-Xavier, très-fidèle consolateur des affligés, priez pour nous.

Saint François-Xavier, vainqueur des démons, priez pour nous.

Saint François-Xavier, évangéliste de la paix, priez pour nous.

Saint François-Xavier, puissant intercesseur pour obtenir la résurrection des morts, priez pour nous.

Saint François Xavier, propagateur de la foi, priez pour nous.

Saint François-Xavier, des

Saint

cifié, priez

ier, très-fi-
des affligés,

avier, vain-
ons, priez

ier; évangé-
priez pour

avier, puis-
pour obte-
des morts,

avier, propa-
priez pour

avier, des

François-Xavier.

39

tructeur de l'idolatrie, priez
pour nous.

Saint François-Xavier, obser-
vateur de la pauvreté, priez
pour nous.

Saint François-Xavier, ama-
teur de la chasteté, priez
pour nous.

Saint François-Xavier, modèle
de l'obéissance, priez pour
nous.

Saint François-Xavier, orné
de toutes les vertus, priez
pour nous.

Saint François-Xavier imita-
teur des anges dans la rapi-
dité des conquêtes évangéli-
ques, priez pour nous.

Saint François-Xavier, patri-

40 *Neuvaine à Saint*

arche des peuples de l'Orient,
priez pour nous.

Saint François-Xavier, pro-
phète par le don des grâces
et des lumières, priez pour
nous.

Saint François-Xavier, apôtre
par l'étendue et les succès
du zèle, priez pour nous.

Saint François-Xavier, martyr
par le désir de mourir pour
Jésus-Christ, priez pour
nous.

Saint François-Xavier, vierge
de corps et d'esprit, priez
pour nous.

Saint François-Xavier, fidèle
imitateur de tous les saints,
priez pour nous.

Agneau de Dieu qui effacez

saint

de l'Orient,

ier, pro-
des grâces
riez pour

er, apôtre
les succès
nous.

r, martyr
urir pour
ez pour

er, vierge
rit, priez

er, fidèle
les saints,

i effacez

François-Xavier. 41

les péchés du monde, par-
donnez-nous, exaucez-nous,
ayez pitié de nous.

v. Seigneur, exaucez ma
prière.

r. Et que ma voix aille jus-
qu'à vous.

ORAISON.

SEIGNEUR, qui avez vou-
lu mettre les peuples des
Indes au nombre des enfans de
votre église, par la prédication
et les miracles de Saint Fran-
çois-Xavier, soyez-nous pro-
pice, et nous accordez la grâce
d'imiter parfaitement les vertus
de celui dont nous invoquons
les mérites ; Par notre Seigneur
J. C. Ainsi soit-il.

LITANIÆ

S. FRANCISCI XAVERII,
Indiarum apostoli.

KYRIE, eleison, Christe,
eleison, Kyrie, eleison,
Christe, andi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere
nobis.

Fili Redemptor mundi Deus,
miserere nobis.

Spiritus Sancte Deus, miserere
nobis.

Sancta Trinitas unus Deus,
miserere nobis.

Sancta Maria, Dei genitrix,
ora pro nobis.

Sancta Maria virgo virginum,
ora pro nobis.

Sancte Francisce, zelo ardentis-
sime, ora pro nobis.

Sancte Francisce, crucifixo de-
votissime, ora pro nobis.

Sancte Francisce, laborantium
consolator, ora pro nobis.

Sancte Francisce, triumphator
dæmoniorum, ora pro nobis.

Sancte Francisce, pacis (evan-
gelista, ora pro nobis.

Sancte Francisce, suscitator
mortuorum, ora pro nobis.

Sancte Francisce, fidei propa-
gator, ora pro nobis,

Sancte Francisce, expugnator
infidelium, ora pro nobis.

Sancte Francisce, paupertatis
observantissime, ora pro nobis.

Sancte Francisce, castitatis
amator, ora pro nobis.

44 *Neuvaine à Saint*

Sancte Francisce, exemplar
obedientiæ, ora pro nobis.

Sancte Francisce, virtutibus
ornatissime, ora pro nobis.

Sancte Francisce, evangelicis
volatibus angele, ora pro
nobis.

Sancte Francisce, Orientalium
patriarcha, ora pro nobis.

Sancte Francisce, laboribus et
successu apostole, ora pro
nobis.

Sancte Francisce, desiderio
martyr, ora pro nobis.

Sancte Francisce, opere con-
fessor, ora pro nobis.

Sancte Francisce, corpore et
spiritu virgo, ora pro nobis.

Sancte Francisce, sanctorum
imitator omnium, ora pro
nobis.

Ag

m

m

Ag

m

m

Ag

m

Chri

Chri

v.

Fra

R.

miss

D

dica

Agnus Dei qui tollis peccata
mundi, parce nobis, Do-
mine.

Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, exaudi nos, Do-
mine.

Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

v. Ora pro nobis Sancte
Francisce Xaveri.

r. Ut digni efficiamur pro-
missionibus Christi.

OREMUS

DEUS, qui Indiarum gen-
tes Beati Francisci præ-
dicatione et miraculis ecclesiæ

46. *Neuvaine à Saint*

tuæ aggregare voluisti; concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla. Per Christum Dominum, &c.

.ORAIISON.

Que Saint François-Xavier composa lui-même, et qu'il disait tous les jours pour demander à Dieu la conversion des infidèles.

O DIEU éternel, Créateur de toutes choses, souvenez-vous que les ames des infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créées. Voilà,

Seig
plit.
Sou
Fils
une
mett
soit
sez-v
de l'
et so
série
leur
sorte
pour
J. C
au m
lut, r
par l
livré

Seigneur, que l'enfer s'en remplit à la honte de votre nom. Souvenez-vous que J. C. votre Fils a souffert pour leur salut une mort très-cruelle ; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prières de l'église sa très-sainte épouse, et souvenez-vous de votre miséricorde. Oubliez, Seigneur, leur infidélité, et faites en sorte qu'ils reconnaissent enfin pour leur Dieu, notre Seigneur J. C. que vous avez envoyé au monde, et qui est notre salut, notre vie, notre résurrection par lequel nous-avons été délivrés de l'enfer, et à qui soit la

nt
i; con-
gloriosa
ertutum
kempla.
n, &c.

-Xavier
et qu'il
our de-
version

réateur
s, sou-
ames
l'ou-
et que
mbance
Voilà,

gloire durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATION

Pour le second jour de la Neuvaine.

Sa mortification et son amour pour les souffrances.

ON ne peut être à J. C. dit Saint Paul, si l'on ne crucifie sa chair et ses désirs déréglés, c'est-à-dire, si l'on ne se mortifie. C'est ce que comprit d'abord St. François-Xavier, et ce qui lui fit embrasser la pénitence. Dans la première qu'il fit, il jeûnait sans prendre aucune nourriture trois ou quatre jours de suite, et se tour-

menta
nante
par on
il ne
l'usag
compl
de par
et d'a
que ce
les bra
petites
qu'il s
rir ; il
racle p
Des
cifié, i
par se
gnait.
faire v
faire p

mentait par des austérités étonnantes, qu'il modéra à la vérité par ordre d'Ignace, mais dont il ne quitta jamais entièrement l'usage. Pour venger quelques complaisances qu'il avait eues de paraître avec plus de grâce et d'agilité dans ses exercices que ceux de son âge, il se serra les bras et les cuisses avec des petites cordes, si étroitement, qu'il se mit en danger de mourir ; il fallut une espèce de miracle pour le sauver.

Destiné à prêcher JESUS crucifié, il appuyait efficacement par ses exemples ce qu'il enseignait de la nécessité, de se faire violence à soi-même et de faire pénitence. En Europe,

il logea dans les hôpitaux et vécut toujours d'aumônes ; aux Indes, ses repas ordinaires étaient comme ceux des pauvres du pays, du riz et de l'eau : encore mangeait-il si peu qu'un de ses compagnons assure que c'était une espèce de miracle qu'il en put vivre. Au Japon, il s'abstint entièrement de chair et de poissons ; des racines amères et des légumes cuites à l'eau, faisaient toute sa nourriture parmi ses travaux continuels. Il faisait à pied tous ses voyages de terre, même au Japon, où les chemins sont très-rudes, et il marchait souvent pied nud dans la saison la plus rigoureuse. Il dormait

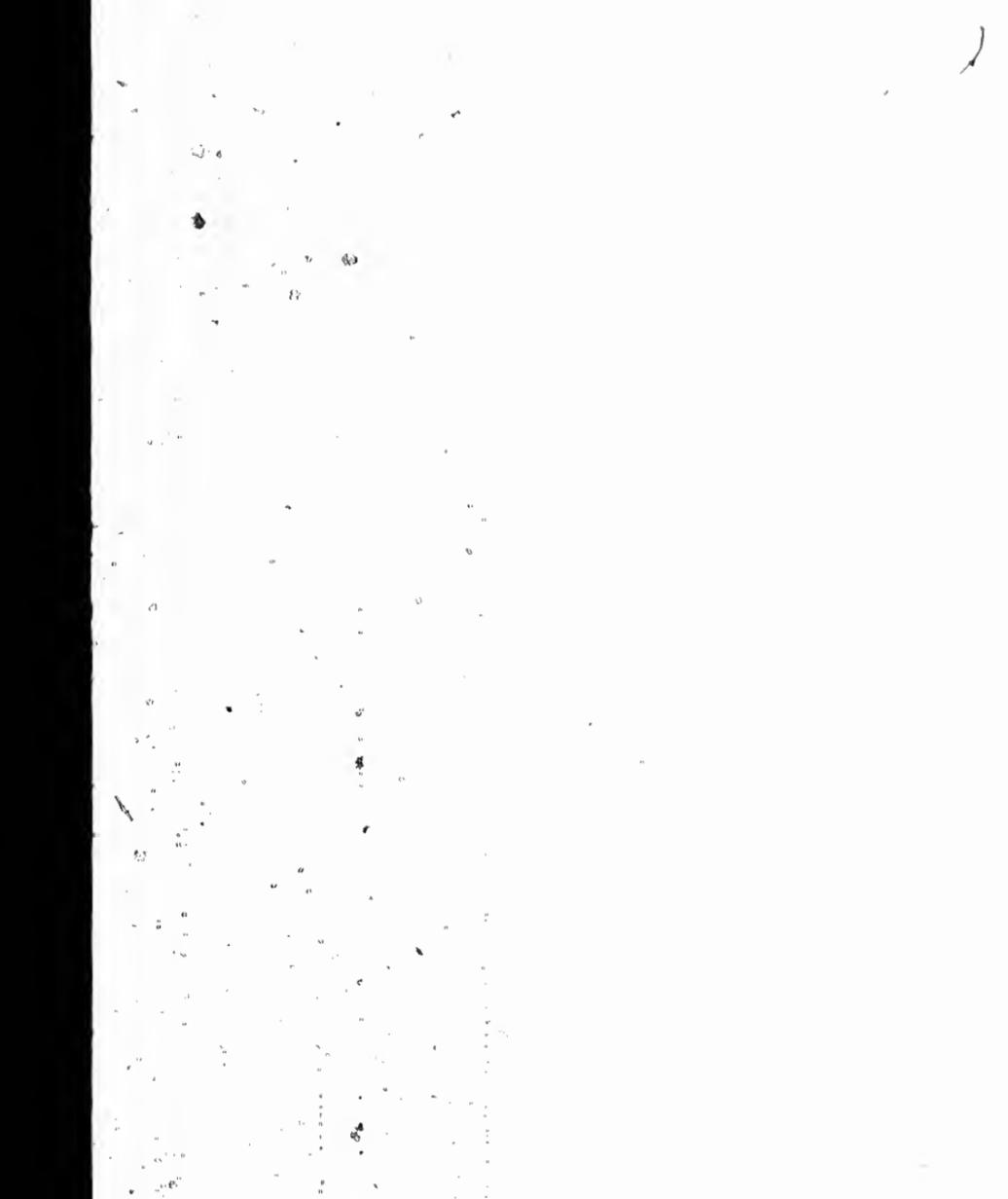
trois
terre
cheu
d'un
simpl
austé
hypoc
d'exe
peupl
lettre
pour
du pr
mour
sait e

I.
core p
pour

trois heures au plus, tantôt à terre sous la cabane d'un pécheur, tantôt sur les cordages d'un navire, ou sur quelques simples planches. Toutes les austérités que les Bonzes, grands hypocrites, faisaient semblant d'exercer pour en imposer au peuple, il les pratiquait à la lettre tant le désir de souffrir pour J. C. et pour l'édification du prochain, lui inspirait l'amour de la croix, et la lui faisait embrasser de bon cœur.

REFLEXIONS.

I. J'ai péché : je puis encore pécher ; puissans motifs pour m'engager à la pénitence



et à mortifier un corps qui peut perdre mon ame.

II. Je risque en différant trop de faire pénitence. Je ne le pourrai plus à la mort : elle est terrible en purgatoire, éternelle et désespérante en enfer.

III. Mais quelle pénitence puis-je faire ? Celle que les saints ont faite. Du moins j'unirai mes croix à celle du Sauveur, et les porterai pour son amour.

PRIERE.

JE suis criminel, ô mon Dieu, et sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés.

Aid
for
vio
de
ché
aux
veu
cell

jour

Son

L
cœu
tout

Aidez-moi donc, ô Dieu de force, à me faire une salutaire violence et à souffrir en esprit de pénitence les peines attachées à mon état ; je les unis aux souffrances de mon Sauveur, et vous les offre avec celles de St. François-Xavier.

Les prières pour tous les jours de la Neuvaine, page 28.

CONSIDÉRATION

Pour le troisième jour.

Son amour pour Dieu, et son zèle pour sa gloire.

L'AMOUR de Dieu s'était tellement allumé dans le cœur de Xavier, qu'il en était tout embrasé. Souvent on lui

54 *Neuvaine à Saint*

voyait le visage tout en feu. Il ne pouvait cacher ni retenir les transports de sa flamme : on lui entendait dire, même pendant le sommeil, *O très-Sainte Trinité ! ô mon JESUS ! ô JESUS. l'amour de mon cœur !* Rien ne l'affligeait tant que de voir Dieu offensé. Il brûlait du désir de répandre son sang pour la gloire. Dans la révélation qu'il eut des peines et des travaux qui l'attendaient dans les Indes et au Japon ; *Encore plus, s'écriait-il, encore plus, Seigneur ;* il ne pouvoit s'en rassasier.

Son amour ne s'en tint pas à ses tendres affections ; ce qu'il entreprit et qu'il exécuta, en

mont
Nomi
il qui
où il
prodig
Océa
tés d
plusie
incon
qu'il
trois
prêch
les île
plus c
baptis
de do
et fit
de t
yant
incro

montre bien mieux la force. Nommé à la mission des Indes, il quitta l'Italie et le Portugal, où il travaillait avec un succès prodigieux ; traversa le grand Océan, alla jusqu'aux extrémités de l'Asie ; pénétra dans plusieurs régions jusqu'alors inconnues ; fit plus de chemin qu'il n'en faudrait pour faire trois fois le tour du monde ; prêcha l'évangile dans toutes les îles du Japon, renversa plus de quarante mille idoles ; baptisa de sa propre main plus de douze cens mille idôlâtres, et fit adorer Dieu dans près de ~~trois cens~~ ^{vingt} royaumes, essayant pour cela des travaux incroyables, s'exposant à des

dangers terribles, affrontant la mort, bravant les supplices, surmontant les plus grands obstacles, et faisant tout céder à la force de son zèle. Quel zèle ! quel amour ! Cependant, comme s'il n'avait rien fait, il se proposa sérieusement d'entrer dans la Chine, de pénétrer dans la Tartarie, de retourner par le Septentrion, pour réduire les hérétiques et rétablir les mœurs en Europe, afin d'aller en Afrique, et repasser de là en Asie, pour y chercher et conquérir de nouveaux royaumes à J. C. Tel est le zèle que l'amour inspire.

I.
dre,
et n
inté
vem
de X
II
man
en c
en é
l'aut
nativ
II
souf
chor
bien
zèle
disp

REFLEXIONS.

I. Puis-je, sans me confondre, comparer ici mon froid et mon indifférence pour les intérêts de Dieu avec les mouvemens du zèle et de la ferveur de **Xavier** ?

II. Ou glorifier Dieu en l'aimant et en le faisant aimer en ce monde, ou se résoudre à en être éternellement haï dans l'autre ; quelle affreuse alternative !

III. Aimons-le, agissons et souffrons pour sa gloire ; empêchons le mal ; procurons le bien ; ce sont des pratiques de zèle ; personne n'en fut jamais dispensé.

PRIERE.

QUE j'ai de confusion de vous aimer si peu et de vous servir si mal, ô le Dieu de mon cœur, après tout le bien que vous m'avez fait et que vous me promettez encore.

Serai-je donc toujours ingrat ? Non, Seigneur, car je veux aimer désormais et ne plus aimer que vous. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION

Pour le quatrième jour.

*Sa charité envers le prochain,
son zèle pour les autres.*

LA charité envers le prochain fut comme la passion

domin
Xavie
pauvr
une v
On le
toliq
dans
besoin
Indien
cessite
des m
a faits
partic
person
cutaie
à sa cl
les au
temps
traiter

dominante de St. François-Xavier. Il avait pour les pauvres affligés et les malades une vraie tendresse de père. On le voyait, tout légat apostolique qu'il était, mendier dans Goa pour subvenir aux besoins des Portugais et des Indiens qui étaient dans la nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les personnes mêmes qui le persécutaient, avaient plus de part à sa charité et à ses prières que les autres. Presque tout le temps qu'il reçut de si mauvais traitement du Gouverneur de

on de
et de
ieu de
bien
et que
e.
rs in-
car je
et ne
Ainsi

N
r.
chain,
res.
pro-
assion

Malaca, il offrit pour lui le sacrifice de la sainte messe.

Mais où son ardente charité a paru davantage, c'est dans le zèle inimitable qu'il a eu pour le salut des ames. Il aurait voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'univers ; et il travaillait à la conversion des particuliers avec autant de soins qu'il en eut eu pour le salut de toute une nation. Qu'un pauvre ou un enfant le demandât, il quittait tout, et se livrait tout entier à la charité. Rien ne le retenait, quand il s'agissait du bien des ames. On eut beau lui représenter que dans l'île du More, où il voulait aller,

où il a
vertit
sente
gieux
la te
qu'ell
vertur
de cer
sieurs
habita
poison
et se
maine
leur p
il rép
dans
chesse
téresse
pas de
seraien

où il alla en effet, et qu'il convertit, on eut beau lui représenter que l'air y était contagieux à tous les étrangers, que la terre s'y entr'ouvrait, et qu'elle engloutissait par ses ouvertures, dans les tourbillons de cendres et de flammes, plusieurs de ses habitans ; que les habitans sauvages, cruels, s'empoisonnaient les uns les autres, et se nourrissaient de chair humaine, sans épargner même leur propre père. A tout cela il répondit : que s'il y avait dans cette Ile de grandes richesses, quantité d'hommes intéressés ne s'épouvanteraient pas de ces dangers, et qu'ils y seraient déjà entrés, ajoutant :

Quoi donc, des ames à sauver seront-elles regardées comme rien, et faut-il que la charité soit moins intrépide que l'avarice? On ne peut lire sans étonnement ce que les hérétiques mêmes ont écrit des effets admirables de son zèle; et ce qu'ils ont écrit n'est qu'une petite partie de ce qu'il a fait.

REFLEXIONS.

I. Tout chrétien est apôtre dans sa propre famille. Le zèle doit intéresser réciproquement le mari et la femme à l'égard des enfans, des domestiques, &c.

II.
ne t
le do
mais
de c
quelc
III
pour
que d
Xavie
millio
pas
mienn

V
a
sang,
puis-je

II. On se rend coupables de ne travailler pas autant qu'on le doit au salut du prochain, mais quel crime ne serait-ce pas de contribuer à sa perte, de quelque manière que ce fut ?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui manque de charité pour lui-même ? **Xavier** a procuré le salut d'un million d'âmes ; et je ne songe pas seulement à sauver la mienne.

PRIERE.

VOUS avez racheté nos âmes au prix de votre sang, divin Jésus ! que ne puis-je répandre le mien pour

le salut de mes frères ! au moins je m'emploierai à les édifier, à les consoler, à les instruire, à les sanctifier autant que je pourrai, aidé de votre grâce et de l'exemple de Saint François-Xavier. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION

Pour le cinquième jour.

Sa confiance en Dieu.

ON peut entreprendre et tout espérer, lorsque, comme St. François-Xavier, on se confie pleinement en Dieu. Jamais homme ne s'est trouvé en tant de périls sur mer et sur terre que ce saint apôtre. Après une sérieuse tempête qui avait brisé le vais-

seau
jour
plan
des
sou
fléch
tom
mais
Des
coup
man
tuer
mais
ché.
idole
vie,
nom
de fa
pour
ces d

seau, il s'est vu exposé trois jours et trois nuits sur une planche à la merci des vents et des flots. Les barbares ont souvent décoché sur lui leurs flèches empoisonnées. Il est tombé plusieurs fois entre les mains d'une populace en furie. Des Sarasins l'ont poursuivi à coup de pierres. Les Brachmanes l'ont cherché pour le tuer jusqu'à mettre le feu aux maisons où ils le croyaient caché. Les Bonzes, prêtres des idoles, ont souvent attenté à sa vie, et se sont rassemblés au nombre de trois mille, résolus de faire leurs derniers efforts pour le perdre. Mais tous ces dangers ne servaient qu'à



h v

34
603



redoubler son courage ; et plus il était menacé, plus il se confiait en Dieu : *quand nous serions*, disait-il dans une de ces lettres, *non seulement dans les pays des barbares, mais même dans l'empire des démons ; ni la barbarie la plus cruelle, ni toute la rage de l'enfer ne pourraient nous nuire sans la permission de Dieu ; c'est le seul que je crains.*

Aussi semble-t-il que Dieu, touché de la confiance et de la foi de son serviteur, lui eût mis sa puissance entre les mains. Témoins ces miracles si surprenants, qui lui étaient si ordinaires, et qui frappèrent tellement les payens, qu'ils

l'ap
dige
de
terr
mir
tem
les
lang
dies
ta v
ta lu
bare
enti
des
eau
tem
prop
le se
C
de n

l'appelaient l'homme des prodiges, l'ami du ciel, le maître de la nature, le Dieu de la terre. Il renouvela tous les miracles qui s'étaient vus du temps des apôtres ; il chassa les démons ; il eut le don des langues ; il guérit des maladies sans nombre ; il ressuscita vingt-quatre morts, il arrêta lui-seul une armée de barbares ; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie des fidèles. Il changea les eaux de la mer ; calma les tempêtes ; sauva du naufrage ; prophétisa l'avenir, découvrit le secret des cœurs.

C'était pour lui une espèce de miracle que de n'en point

faire. Il était tout-puissant, parce qu'il mettait sa confiance en celui qui peut tout.

REFLEXIONS.

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien, et il peut m'en faire, j'en suis persuadé ; que faudrait-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

II. Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parce que nous savons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un Dieu infiniment bon ; et nous pourrons,

com
sûre
mira

S
Vou
pou
êtes
fer
crai
Sain
une
Je v
Dieu
bien
soit-

comme Saint François-Xavier,
sûrement compter sur les effets
miraculeux de sa puissance.

PRIERE.

SEIGNEUR, je mets toute
ma confiance en vous.
Vous voyez mes besoins ; vous
pouvez me secourir ; vous
êtes mon père : que tout l'en-
fer s'arme contre moi, je ne
crains rien, non plus que
Saint François-Xavier, sous
une si puissante protection.
Je vous la demande, ô mon
Dieu, par l'intercession de ce
bienheureux Apôtre. Ainsi
soit-il.

CONSIDERATION

Pour le sixième jour.

Sa douceur.

DES que Xavier se fut donné à Jésus-Christ, une des premières leçons qu'il prit de ce divin Maître fut la douceur. Cette aimable vertu bannit dès lors de son ame tous les mouvemens déréglés de la colère ; le rendit maître de son humeur, et alla jusqu'à modérer l'ardeur de son zèle malgré la vivacité de son tempéramment qui était tout de feu. Un air prévenant et gracieux, des manières ouvertes, une humeur gaie, complai-

sant
bien
gna
agré
mer
sou
pag
sa u
étai
eux
ceux
par
cha
Pèr
Par
de u
I
cha
pro
per

sante, et portée à faire du bien à tout le monde, lui gagnaient les cœurs ; il était si agréable et d'un si bon commerce, qu'il n'y avait personne qui ne cherchât sa compagnie ; soldats, marchands, sauvages, hommes polis, tous étaient ravis de l'avoir avec eux. Le Roi de Bonge, un de ceux qui avaient été convertis par son moyen, lui dit un jour, charmé de son entretien : *Père François, si je vais en Paradis, j'y veux être auprès de vous.*

Il ne se fit aimer du prochain, que pour engager le prochain à aimer Dieu. Aussi personne ne pouvait tenir

19 *Neuvaine à Saint*

contre les charmes de sa douceur. Une fois, entr'autres, il logea avec trois soldats d'une vie très-dérégulée, et demeura un carême entier avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un gentilhomme Portugais, impie déclaré, qui se rendit à ses pressantes et affectueuses sollicitations. Les Indiens les plus barbares et les pécheurs les plus endurcis dans le crime perdaient leur dureté et leur férocité naturelle auprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fut sévère et inflexible quand il le fallait ; terrible même, lorsque

Focca
mat
zèle.
Gouv
par u
jalou
niâtr
Xavi
pour
gile.
apost
rée p
de b
vais
les c
faits
il n'y
l'ence
l'èr
ours

a dou-
utres,
oldats
ée, et
entier
et de
es ga-
même
omme
s, qui
tes et
ations.
rbares
endur-
daient
rocité
ut sé-
d il le
orsque

L'occasion demandait qu'il s'ar-
mât de toute la force de son
zèle. Il en usa ainsi contre le
Gouverneur de Malaca, qui,
par un esprit d'intérêt et de
jalousie, traversa toujours opi-
niâtement le dessein qu'avait
Xavier de passer à la Chine,
pour y aller annoncer l'évan-
gile. Encore cette fermeté
apostolique était-elle tempé-
rée par des ménagemens pleins
de bonté ; car pour les mau-
vais traitemens, les insultes et
les calomnies qui lui furent
faits de la part des Portugais,
il n'y répondit que par le si-
lence et la modestie, et par les
prières qu'il adressa tous les
jours à Dieu pour eux à l'autel.

REFLEXIONS.

I. Nous aimons la douceur dans les autres ; leur modération nous charme ; mais les autres n'aimeraient-ils pas aussi de voir en nous ce qui nous plaît en eux.

II. Domptez votre humeur ; aidez-vous de votre raison contre ceux qui choquent votre raison, modérez même le zèle ; l'emportement est un mal, le mal ne fut jamais un bien.

III. Le bonheur de ressembler à J. C. et d'avoir part à ses promesses ; la satisfaction de vivre en paix avec Dieu, avec le prochain et avec nous-mêmes : puissans motifs d'être doux.

A I
comme
moi à
tout le
faire,
nature
ame
Franc
troub
cesse

C
P

U

PRIERE.

AIMABLE Jésus, qui nous avez si soigneusement recommandé la douceur, aidez-moi à supporter patiemment tout le mal qu'on pourrait me faire, à modérer ma vivacité naturelle, et à conserver mon ame dans la paix, comme St, François-Xavier, au milieu des troubles dont ma vie est sans cesse agitée. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION.

Pour le septième jour.

Son humilité.

UNE des choses à quoi Xavier s'étudiait davan-

tage, et où il fit plus de progrès, fut l'humilité. Avant que de partir pour les Indes, on lui demanda par ordre du Roi de Portugal, un mémoire de tout ce qui lui serait nécessaire pour le voyage. Il répondit à l'intendant de Marine, qu'il remerciait très-humblement le Roi, et qu'il n'avait besoin de rien ; *du moins* reprit l'officier, *vous ne refuserez pas un valet pour vous servir. Je prétends bien,* repartit Xavier, *me servir moi-même, et servir les autres.* Il le fit en effet pendant la navigation, et tout le temps qu'il fut aux Indes. Les officiers et les marchands Portugais qui connaissaient la

nobles
il tira
mille
au sa
d'Arra
s'éton
ter co
hom
tout u
ses pr
pour
qu'il r
pouva
plaire
ensans
se fai
tous.
Ma
fiant,
mens

noblesse de sa naissance, (car il tirait son origine d'une famille illustre, et même alliée au sang des Rois de Navarre et d'Arragon) ne pouvaient assez s'étonner de le voir se contenter comme le dernier des hommes, d'un méchant habit tout usé qu'il raccommodait de ses propres mains; ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mandiait, lors même qu'il pouvait subsister d'ailleurs; se plaindre avec les pauvres et les enfans; servir les malades, et se faire comme le valet de tous.

Mais rien n'était plus édifiant, que les humbles sentimens que Xavier avait de lui-

même parmi les œuvres éclatantes qui lui attiraient l'admiration et les applaudissemens de tout le monde. Occupé de son néant et de ses péchés, il se confondait, et ne comprenait pas qu'il eut rien en lui qu'on put estimer. Ses miracles, il les attribuait à l'innocence des enfans qu'il employait pour les faire : et les bénédictions que Dieu répandait sur ses travaux étaient, disait-il, l'effet des prières qu'on faisait pour lui. Que si le succès ne répondait pas à son zèle, il ne s'en prenait qu'à lui-même ; tout le mal venait de lui ; ses péchés étaient la cause de tout le bien qu'il ne faisait pas ; *Je*

n'ai ja
Japon
et de f
ame :
sensibl
nécess
qui ve
gouver
au P.

I. G
milier
serons
esprit
cœur
II.
et les
oppo

n'ai jamais si bien connu qu'au Japon l'abîme d'imperfections et de fautes qui est dans mon ame : Je les vois et je connais sensiblement combien il m'est nécessaire d'avoir quelqu'un qui veille sur moi, et qui me gouverne. C'est ce qu'il écrit au P. Ignace, son Général.

REFLEXIONS.

I. Que de raison de nous humilier ! La vue de ce que nous serons ; l'aveuglement de notre esprit, la faiblesse de notre cœur ; nos péchés.

II. Notre orgueil naturel, et les bienséances imaginaires opposent de grands obstacles à



l'humilité: mais tiendront-ils ces obstacles contre l'exemple et les préceptes de Jésus-Christ ?

III. Etudions ce divin modèle; et faisons en sorte que nos pensées, nos vues, nos discours et nos manières expriment, autant qu'il se pourra, des traits de son humilité.

PRIERE.

VOUS connaissez, ô mon Dieu, combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grâce de

mieux
de dor
me pl
divin
humili
soit-il.

CO
Po

C'E
ex
conduit
avait p
qui con
fication
menta
commu
Goa il

mieux connaître mes misères, de dompter mon orgueil, et de me plaire à votre exemple, divin Jésus, dans les plus humiliantes confusions. Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATION

Pour le huitième jour.

Sa Piété.

C'EST dans les premiers exercices qu'il fit sous la conduite d'Ignace, que Xavier avait puisé cet esprit de piété, qui contribua tant à sa sanctification : il l'entretint et l'augmenta par une fréquente communication avec Dieu. A Goa il se retirait dans le clo-

cher pour n'être point interrompu pendant les heures qu'il donnait chaque jour à la méditation. Il s'occupait de même dans le vaisseau depuis minuit jusqu'au lever du soleil. Les matelots qui le savaient avaient coutume de dire. *Nous n'avons rien à craindre des vents le P. François parle à Dieu.* C'était dans les églises et sur le marchepied de l'autel qu'il prenait ordinairement un peu de repos ; priant le reste de la nuit près du Saint Sacrement.

Il se confessait tous les jours, quand il y avait quelque prêtre qui put l'entendre. Il célébrait le saint sacrifice avec

un a
chan
ferve
taien
treter
l'eut
avait
Saint
si sou
Sanc
avaie
des
sans
avait
ticuli
passio
le mi
teau
ment
le sa

un air si recueilli et si touchant qu'il communiquait la ferveur à ceux qui y assistaient. On l'entendait s'entretenir avec Dieu comme s'il l'eut eu présent devant lui. Il avait une grande dévotion à la Sainte Trinité ; il l'invoquait si souvent par ces paroles ; *O Sanctissima Trinitas*, qu'elles avaient passé dans la bouche des Gentils qui les disaient sans en comprendre le sens. Il avait une confiance toute particulière aux mérites de la passion de Notre-Seigneur ; et le miracle du crucifix du château de Xavier, qui sua régulièrement tous les Vendredis que le saint travailla aux Indes,

montre combien cette confiance fut agréable à Dieu. Il honorait la Ste. Vierge comme sa mère et sa patronne, et il n'omettait rien pour affectionner les nouveaux chrétiens à son culte, et les engager à recourir à elle. Il recourait aussi aux saints Anges, à St. Joseph, sous la protection desquels il mettait ses missions.

Fidèle observateur des règles de son institut, il faisait fleurir en Asie, parmi ses frères, cet esprit d'ordre et de régularité, dont le P. Ignace animait en Europe sa compagnie naissante. On ne vit jamais religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il était chaste

comme
jusqu'
le cou
géliqu
lui-mê
trémit
pour
premiè
gnace.
fiante
d'exce

I. N
n'avoi
c'est q
et l'att
en tou
des cho

comme un ange, et obéissant jusqu'à être prêt d'interrompre le cours de ses conquêtes évangéliques, comme il le déclara lui-même, et à partir des extrémités du nouveau monde pour se rendre à Rome à la première lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvait que produire d'excellens fruits dans les ames.

REFLEXIONS.

I. Nous vous plaignons de n'avoir pas assez de piété ; c'est que l'affection du monde et l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du Ciel.

II. Cependant il est de la foi, que le moindre acie de la vie intérieure et tout ce qui se fait pour l'ame est une chose précieuse que le monde entier.

III. Le fréquent usage des sacremens, de la prière, des bons livres, et l'attention sur soi-même, font naître la piété, et avec elle les secours de la grâce, et l'espérance de la gloire.

PRIERE.

ESPRIT saint, qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grâce, établissez mon ame dans une piété parfaite, afin que je vous

serve
cœur
qui é
té et
servi
vier.

Son

T
fait
la p
cet
et e
fice
quit

serve désormais avec pureté de cœur et une ferveur d'esprit, qui égale, s'il se peut, la pureté et la ferveur de votre fidèle serviteur, Saint François-Xavier. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION.

Pour le neuvième jour.

Son abandon à la providence.

Sa sainte mort.

TOUTE la vie de St. François-Xavier a été un parfait abandon à la conduite de la providence. Il accepta dans cet esprit la mission des Indes, et en l'acceptant, quel sacrifice ne fit-il pas ? Il fallait quitter son pays, ses proches,

toute la consolation et les commodités qu'il pouvait attendre en Europe. Il fallait traverser un long espace de mer; se résoudre à essuyer les plus dangereuses tempêtes; à vivre parmi des Idolâtres; s'exposer à souffrir les rigueurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitemens, la mort.

Xavier n'envisage point, ou du moins, passe par dessus ces difficultés; Dieu le veut, il ordonne; c'est assez, il obéit, et s'abandonne entièrement à sa disposition. Il était comme Saint Paul le dit lui-même, lié par l'esprit, et n'avait de mou-

vemen
vait, a
ces in
que, s
gers q
la voix
l'Isle c
voyage

Mais
aux o
plein a
se sign
lièrem
prit de
gré les
trouva,
presque
vue de
paraissa
le mar

vement que celui qu'il en recevait, attentif et docile à toutes ces inspirations. C'est ainsi que, sans examiner les dangers qui le menaçait, il suivit la voix qui lui disait d'aller à l'Isle du More, et de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais la soumission aux ordres de Dieu, et son plein abandon à la providence se signalèrent, ce fut particulièrement dans le dessein qu'il prit de passer à la Chine, malgré les grands obstacles qu'il trouva, et qu'il surmonta presque tous. Déjà il est à la vue de la Chine; ses desirs paraissent accomplis. Mais le marchand qui avait promis

de le passer, lui manque de parole, et le Chinois qui devait lui servir d'interprète disparaît. Dans ce contre-temps la fièvre le saisit; et connaissant qu'il ne devait pas en relever il ne songea plus qu'à se préparer au voyage de l'éternité.

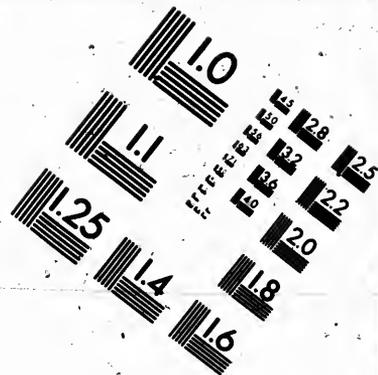
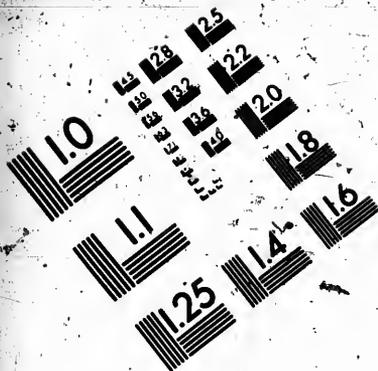
Le ~~malade~~ lui était contraire. On laissa le malade sur le rivage, exposé à un grand vent. Il serait mort là, si un Portugais ne l'eut fait porter dans une pauvre cabane qui ne valait guère mieux que le rivage. Là, Xavier attendait sa dernière heure, abandonné de tout le monde, sans remèdes, sans alimens, sans secours. Tout lui manque excepté Dieu,

sur le
en re
un c
main
ses y
la Ch
laisse
de fa
son z
ayan
pren
faibl
il re
2 de
rant
âge,
son

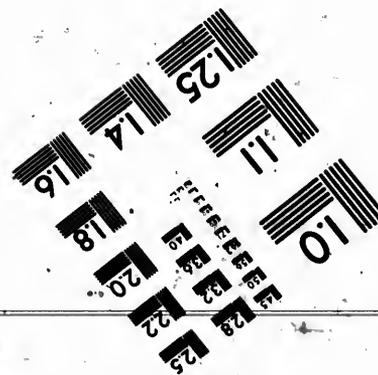
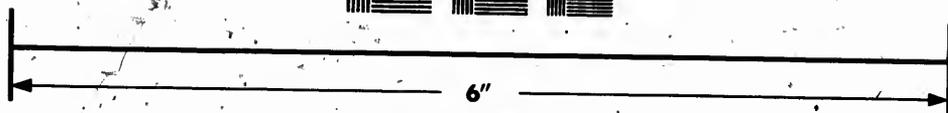
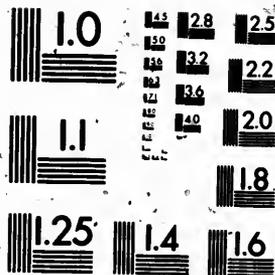
sur lequel il se console, tantôt en regardant le ciel, et tantôt un crucifix qu'il tenait dans sa main ; tournant quelquefois ses yeux baignés de larmes vers la Chine, plein de regret de la laisser idolâtre, mais content de faire un sacrifice à Dieu de son zèle et de sa vie. Enfin, ayant passé deux jours sans prendre de nourriture, et s'affaiblissant d'heure en heure, il rendit doucement l'esprit le 2 de Décembre 1552, à la quarante sixième année de son âge, et la dixième et demi de son Apostolat dans les Indes.







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

15 28
16 32
18 22
20

10

REFLEXIONS.

I. Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son âme entre les mains de Dieu ! C'est de tous les désirs celui qui doit uniquement désormais occuper mon cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bonheur, qu'en me soumettant avec une entière résignation à celui qui dispose de tous les évènements de ma vie.

III. Quelque chose donc qu'il m'arrive de fâcheux ou d'agréable, Dieu le veut ; je m'y sou mets ; ma soumission le glorifie et me comble de ses grâces.

SE
que
moi
dant
ne m
nier
m'ac
rir d
votre
Saint

PRIERE.

SEIGNEUR, je vous tout
ce que vous voulez, parce
que vous le voulez. Traitez-
moi comme il vous plaira pen-
dant ma vie, pourvu que vous
ne m'abandonniez pas au der-
nier moment, et que vous
m'accordiez la grâce de mou-
rir dans votre amour comme
votre bienheureux serviteur,
Saint François-Xavier.

Prière pendant la Messe.

En conformant ses pensées et ses affections aux principales actions et prières du Prêtre.

LA messe est de toutes les actions du christianisme, la plus glorieuse à Dieu, et une des plus utiles au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la rédemption. Il s'y fait encore dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu.

pour
Quoi
inspi
saint
se pe
veno
irrév
trait,
tion,
veler
tes
desh
man
assis
la
qu'e
et la
s'im

pour nous tous, sur la croix. Quoi de plus propre à nous inspirer une haute idée de la sainte messe ! Assistons-y, s'il se peut, tous les jours ; et souvenons-nous qu'y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans attention, sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soi, les opprobres du Calvaire, et déshonorer la religion. Ne manquons donc jamais d'y assister avec le recueillement, la modestie et la dévotion qu'exige la suprême grandeur et la tendre charité de celui qui s'immole pour nous.

Prière avant la messe.

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels pour assister à votre divin sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire. Je déteste, pour l'amour de vous, tout ce qui pourrait y mettre obstacle de ma part. Suppléez, je vous prie, par votre grâce, et par les mérites de votre cœur sacré, aux dispositions que je n'ai pas.

Au commencement de la Messe.

JUGEZ-moi, Seigneur, selon votre grande miséri-

cord
com
détr
dém
mour
de v
votre
votre
confi
tels.

P
vous
tour
mauv
dez
objet
de vo

corde, et ne me traitez pas
comme vous traitez les impies ;
détruisez en moi l'empire du
démon, de l'orgueil et de l'a-
mour propre ; afin qu'éclairé
de votre lumière, purifié par
votre grâce, et embrâsé de
votre amour, je puisse avec
confiance approcher de vos au-
tels.

Au Confiteor.

PERE éternel, Père infini-
ment saint, si mes crimes
vous irritent contre moi, dé-
tournez les yeux de dessus un
mauvais serviteur, mais regar-
dez ce Fils unique, ce cher
objet de vos complaisances et
de votre amour ; regardez cet

agneau innocent qui va s'im-
moler pour effacer les péchés
du monde ; et, en vue de ses
mérites, oubliez mes ingrati-
tudes et mes perfidies. Je les
déteste de tout mon cœur pour
l'amour de vous. Souvenez-
vous que je suis très-cher au
cœur sacré de ce divin Sau-
veur, qui a bien voulu mourir
pour moi sur la croix, et qui
pour moi encore, va vous offrir
le sacrifice non sanglant de
son corps adorable.

A l'Introït.

VOTRE église, Seigneur,
se prépare au sacrifice
en vous louant et en implorant

vo
à v
par
me
mo
nel

C
sion
but
che
rai
me
piti

vosre miséricorde ; unissez-moi
à vosre divin cœur, afin que
par lui je puisse louer digne-
ment vosre Père, et attirer sur
moi les effets de sa bonté pater-
nelle.

Au Kyrie eleison.

O DOUX Jésus ! que vosre
divin cœur ait compas-
sion de ma misère : ne me re-
buttez pas ; quelque grand pé-
cheur que je sois, je ne laisse-
rai point de vous dire humble-
ment, Jésus fils de David, ayez
pitié de moi.

Au Gloria in excelcis.

NOUS vous rendons la gloire qui n'est due, Seigneur, qu'à vous seul ; donnez-nous la paix et la joie, qui proviennent d'une charité parfaite.—Nous vous bénissons, nous vous rendons grâces. Nous vous confessons néanmoins, que nous ne pouvons nous acquitter de ces devoirs d'une manière qui soit digne de vous que par votre Fils adorable, qui est avec vous le seul saint, le seul très-haut, le seul Seigneur, dans l'unité du Saint-Esprit à qui soit honneur et gloire dans tous les siècles des siècles.

Aux Oraisons.

TOUTE l'église vous prie,
ô mon Dieu, par la
bouche du prêtre ; je m'unis
à cette église sainte pour vous
demander les grâces dont
nous avons besoin. Il est vrai
que je ne mérite pas d'être
exaucé ; mais considérez que
je vous demande ces grâces
par le cœur de Jésus, désirant
que les desseins de son amour
soient éternellement accomplis.

A l'Épître.

OUVREZ mon esprit, Sei-
gneur, et donnez-moi l'in-
telligence de vos divines écri-

tures et l'amour de votre sainte loi. Aidez-moi à l'accomplir jusqu'au moindre point, et conduisez-moi à J. C. votre Fils.—C'est lui que je désire connaître, aimer, écouter et suivre.

A l'Évangile.

QUE je ne rougisse jamais, ô mon Sauveur, de votre évangile et de votre croix ; que je ne craigne point de professer de bouche ce que je crois fermement dans le cœur ; que votre divine parole produise en nous les fruits de grâce et de salut, et donnez nous autant de force pour l'accomplir, que

vous
pour

O
vous
sain
une
voul
c'est
sion
rem
que
prés
com
voix
en v
glis

vous nous inspirez de fermeté
pour le croire.

Pendant le Credo.

OUI, mon Dieu, je crois
toutes les vérités que
vous avez révélées à votre
sainte église. Il n'y en a pas
une seule pour laquelle je ne
voulusse donner mon sang; et
c'est dans cette entière soumis-
sion, que m'unissant intérieu-
rement à la profession de foi
que le prêtre vous fait, je dis à
présent, d'esprit et de cœur,
comme il vous le dit de vive
voix, que je crois fermement
en vous et à tout ce que l'é-
glise croit. Je proteste à la

face de vós autels que je veux vivre et mourir dans les sentimens de cette foi pure, et dans le sein de l'église catholique, apostolique et romaine.

A l'Offertoire.

RECEVEZ, ô Père très-saint, le cœur sacré de votre Fils notre divin Rédempteur. Nous vous le présentons, comme l'holocauste qui vous est le plus agréable, et qui est le plus digne de votre grandeur ; afin de vous rendre par lui nos hommages, nos actions de grâces et la satisfaction que nous devons à votre justice pour nos péchés, et

pour
tout
von
salu
des
de l
et d
sacr
lors
salu
et
not
à la
jest
Dai
Die
tou
dés
tou
Je

e veux
senti-
et dans
olique,

très-
cré de
n' Ré-
le pré-
causte
réable,
e votre
rendre
nos ac-
tisfac-
a votre
és, et

pour obtenir de votre bonté,
toutes les grâces dont nous a-
vons besoin pour parvenir au
salut éternel. Souvenez-vous
des travaux, des souffrances,
de la mort de ce Fils bien-aimé,
et de l'ardent amour dont son
sacré cœur brûlait pour nous,
lorsqu'il mourait pour notre
salut sur l'arbre de la croix ;
et regardez favorablement
notre sacrifice, afin qu'il soit
à la gloire de votre divine ma-
jesté, et utile à tous les fidèles.
Daignez encore agréer, ô mon
Dieu que je vous consacre
toutes mes pensées, tous mes
désirs, toutes mes paroles et
toutes les actions de ma vie.
Je m'abandonne entre vos

mains sans aucune réserve.—
 J'unis le sacrifice que je vous
 fais de tout moi-même au sa-
 crifice parfait que votre Fils,
 mon Sauveur, vous a offert sur
 la croix, et qu'il continue de
 vous offrir sur nos autels. Ce
 sont les sentimens de son sacré
 cœur que je prends en ce mo-
 ment pour règle et pour mo-
 dèle : daignez m'appliquer ses
 mérites, afin que mon sacrifice
 vous soit agréable.

Au Lavabo.

PURIFIFZ-moi de plus en
 plus, ô mon Dieu, des pé-
 chés que j'ai eu le malheur de
 commette ; je les déteste de

F
 tout m
 vous d
 par la
 tie le
 Fils, c
 de me
 sainte
 l'agnea
 immol

M
 heur d
 la glo
 soit ut
 tificati
 nédic
 église.

—
je vous
au sa-
e Fils,
fert sur
nue de
ls. Ce
n sacré
ce mo-
ur. mo-
uer ses
acrifice

—
plus en
des pé-
eur de
te de

—
tout mon cœur, parce qu'ils
vous déplaisent ; et je vous prie
par la douleur qu'en a ressenti
le cœur adorable de votre
Fils, de me les pardonner, et
de me donner l'innocence et la
sainteté, que demande de nous
l'agneau sans tache qui va être
immolé sur l'autel.

A l'Orate, Fratres.

MON Dieu, que le sacri-
fice auquel j'ai le bon-
heur d'assister, serve à étendre
la gloire de votre nom, qu'il
soit utile pour ma propre sanc-
tification, et qu'il attire vos bé-
nédictions sur votre sainte
église.

A la Préface.

DETACHEZ-nous, Seigneur, de toutes les choses d'ici bas, élevez nos cœurs vers le ciel, attachez-les à vous seul. Dans l'union qui se fait à présent de l'église triomphante et militante, nous entrons en esprit, ô divin Sauveur, dans le sanctuaire de votre sacré cœur pour y être consumés par les flammes de votre saint amour; par lui nous adorons votre sainteté infinie; nous nous unissons de cœur et d'esprit à toute la milice céleste, confessant avec elle que vous êtes Saint, Saint, Saint, et le Dieu immortel à

qui ap
la gloir
grâce,
dans
Amen.

NC
cordie
plions
hostie
notre
par le
toute
lique,
N. po
autres
narqu

qui appartient la bénédiction,
la gloire, la sagesse, l'action de
grâce, l'honneur, la puissance
dans les siècles des siècles.
Amen.

Au Canon.

NOUS vous adorons, ô
Père infiniment miséri-
cordieux, et nous vous sup-
plions par le cœur de Jésus,
hostie très-sainte, de recevoir
notre oblation. Je vous l'offre
par les mains du prêtre pour
toute votre sainte église catho-
lique, pour notre S. P. le Pape
N. pour notre prélat et nos
autres pasteurs, pour notre mo-
narque et toute la famille royale,

pour nos gouverneurs, magistrats et autres supérieurs. Nous vous prions aussi pour tous nos parens, nos associés, nos amis, nos ennemis, nos bienfaiteurs, et tous ceux pour qui nous sommes obliger de prier. Nous vous demandons encore la persévérance des justes, la consolation des affligés, le soulagement des ames peignées et la conversion des mauvais catholiques.

O Jésus, qui êtes mort pour tous, ramenez au sein de l'église ceux qui s'en sont séparés, par le schisme ou par l'hérésie ; éclairez les infidèles et les idolâtres ; et bénissez les travaux de ceux qui travaillent

à les
tir.
tous,
et la

Lor

SE
p
de ses
marq
prene
être i
ne de
que c
nées à
grâce
nous-
crant

int

, magis-
s. Nous
ous nos
os amis,
fauteurs,
ui nous
. Nous
e la per-
a conso-
oulage-
es et la
s catho-
ort pour
de l'é-
nt sépa-
ar l'hé-
dèles et
ssez les
vaillent

à les instruire et à les conver-
tir. Donnez-leur, Seigneur, à
tous, vos grâces, votre amour
et la vie éternelle.

*Lorsque le prêtre impose les
mains sur le calice :*

SEIGNEUR, puisque l'im-
position que fait le prêtre
de ses mains sur l'hostie, nous
marque la possession que vous
prenez de votre victime qui va
être immolée pour nous, nous
ne devons plus nous regarder
que comme des victimes desti-
nées à la mort ; faites-nous la
grâce de mourir sans cesse à
nous-mêmes en vous consac-
rant toutes nos pensées, nos

paroles et nos affections pour
vivre dans un continuel esprit
de sacrifice à la gloire de votre
saint nom.

A la Consécration.

SEIGNEUR, faites-nous la
grâce que comme ce pain
et ce vin vont être changés en
votre corps adorable et en votre
sang précieux, nous soyons
transformés en vous, pour de-
venir un même esprit avec
vous. Changez notre cœur,
rendez-le semblable au vôtre,
et qu'il n'ait plus d'autres dé-
sirs, ni d'autre volonté que la
vôtre.

A l'

H

ciel,
très-p
moi c
salut.

O

vous
vous
de me
fier, e
saint

A

O

séricor

A l'Élévation de la Ste Hostie.

HOSTIE salutaire, qui nous ouvrez la porte du ciel, je vous adore avec un très-profond respect ; fortifiez moi contre les ennemis de mon salut.

O Jésus, victime sainte je vous adore, je vous aime et je vous prie par votre cœur sacré, de me purifier, de me sanctifier, et de m'embrâser de votre saint amour.

A l'Élévation du calice.

O SANG précieux, fontaine de grâce et de miséricorde, je vous adore. Cou-

114 *Neuvaine à Saint*

lez dans mon cœur, ô source très-pure, pour y éteindre le feu de mes passions, et lavez-moi de toutes les souillures du péché.

Après les deux Elévations.

O MON Dieu, que ne puis-je pas espérer d'obtenir par cette victime sans tache sacrifiée pour nous sur cet autel ? C'est par elle et par les mérites de son précieux sang, que nous ôsons vous demander et espérer le pardon de nos péchés, l'esprit de pénitence, une profonde humilité, une charité ardente et la persévérance finale.

Au

S

de v

et p

sacr

les a

et e

pare

faite

qui

prier

étern

rent

Au

L

Au Memento pour les morts.

SEIGNEUR, nous vous supplions par les mérites de votre sainte mort et passion, et par l'amour de votre cœur sacré, de délivrer du Purgatoire les ames qui y sont détenues, et en particulier celles de nos parens, amis, associés et bien-fauteurs, et toutes celles pour qui nous sommes obligés de prier. Donnez-leur le repos éternel, après lequel elles soupirerent avec tant d'ardeur.

Au Nobis quoque peccatoribus.

LE Ciel, ô mon Dieu, où règnent vos saints, est

aussi notre héritage : Jésus, l'aimable Jésus, nous l'a mérité par l'effusion de son précieux sang, et il vous l'offre encore à présent, sur cet autel, pour nous mériter le pardon des péchés qui nous en ferment l'entrée. Écoutez la voix de ce sang précieux qui demande miséricorde pour nous ; écoutez les prières de son cœur adorable ; pardonnez-nous, et faites-nous régner éternellement avec vos saints.

Au Pater.

QUOIQUE je ne sois qu'un misérable pécheur, cependant, grand Dieu, je

prend
peler
le vou
ô mor
nérer
enfant
que je
soit in
nom se
nivers
dans m
afin qu
sur la
la font
puisse
avec v
êtes m
donc,
céleste
vos en

saint

François Xavier.

117

Jésus,
l'a mé-
son pré-
offre en-
et autel,
pardon
ferment
voix de
emande
; écou-
n cœur
ous, et
ernelle-

sois
cheur.
u, je

Prends la liberté de vous ap-
peler mon Père, puisque vous
le voulez. Faites-moi la grâce,
ô mon Dieu, de ne point dégé-
nérer de la qualité de votre
enfant ; et ne permettez pas
que je fasse jamais rien qui en
soit indigne. Que votre saint
nom soit sanctifié par tout l'u-
nivers. Réglez dès à présent
dans mon cœur par votre grâce,
afin que je fasse votre volonté
sur la terre, comme les saints
la font dans le ciel, et que je
puisse régner éternellement
avec vous dans la gloire. Vous
êtes mon Père, donnez-moi
donc, s'il vous plaît, ce pain
céleste dont vous nourrissez
vos enfans. Pardonnez-moi



comme je pardonne de bon cœur, pour l'amour de vous, à tous ceux qui m'auraient offensé, et ne permettez pas que je succombe jamais à aucune tentation ; mais faites que, par le secours de votre grâce, je triomphe de tous les ennemis de mon salut.

A l'Agnus Dei.

AGNEAU sans tache, victime sainte, ôtez les péchés du monde, purifiez mon cœur de tout ceux que je connais en moi, et de tous ceux que je ne connais pas. Je les déteste tous, de tout mon cœur, pour l'amour de

vous
avoi
êtes
Don
ô d
form
mon
sez
voir
tisse
et c
paix

Au

IL
entr
séra
ce

de bon
vous, à
nt offen-
s que je
aucune
que, par
grâce, je
ennemis

ri.

ache, vic-
les pé-
fiez mon
que je
de tous
mais pas.
de tout
mour de

vous ; et je me repens de les
avoir commis, parce que vous
êtes souverainement aimable.
Donnez-moi un cœur nouveau,
ô divin Jésus, un cœur con-
forme au vôtre. Otez du
monde toute iniquité, détrui-
sez le vice, faites triompher
votre religion sainte ; conver-
tissez et sauvez les pécheurs,
et donnez-nous une éternelle
paix

Au Domine, non sum dignus.

IL est vrai, Seigneur, je ne
suis pas digne que vous
entriez dans une ame aussi mi-
sérable que la mienne ; mais
ce sont mes misères et mes

pressans besoins qui me font désirer de manger de ce pain céleste, et qui m'obligent, dans la faim qui me presse, de recourir à la tendresse de votre cœur paternel, pour puiser dans sa divine plénitude de quoi suppléer à tout ce qui me manque, et remplir le vuide de mon ame. Venez donc, ô Jésus, prendre possession de mon cœur, et le rendez digne de s'unir au vôtre.

Communion spirituelle.

Acte de Désir.

VENEZ, ô divin Jésus, ô le bien-aimé de mon ame,

ven
mon
son
à pr
sou
reux
vous

D
tom
nez-
lité
la vu
moi
char
trer
salle

venez prendre possession de mon cœur. Un cerf altéré ne soupire pas avec plus d'ardeur après une fontaine, que je ne soupire moi-même après l'heureux moment où je pourrai vous recevoir.

Acte de Demande.

DONNEZ-moi du moins, Seigneur, les miettes qui tombent de votre table. Donnez-moi cette profonde humilité qui doit produire en moi la vue de mon néant. Revêtez-moi de la robe nuptiale de la charité, afin que je puisse entrer avec les justes dans la salle du festin, pour y manger

le froment des élus ; donnez m'en une grande faim, et ôtez tous les obstacles qui retardent mon bonheur, et qui m'empêchent de participer à votre table sacrée.

Au dernières Oraisons.

FAITES-nous la grâce, ô mon Dieu, de demeurer et de vivre en Jésus-Christ qui se donne à nous par les divins mystères. Faites que nous recevions et conservions le fruit de ce redoutable sacrifice que nous venons d'offrir à votre infinie Majesté ; nous vous en prions par l'intercession de la Sainte Vierge, des anges et des

sai
tic

F
ab
fai
bo
jou
sol
bé
le
pa

V

Saint

François-Xavier.

123

donnez
, et ôtez
ni retar-
et qui
iciper à

saints que l'église honore par-
ticulièrement en ce jour.

A la Bénédiction.

sons.

grâce, ô
meurer
rist qui
s divins
ous re-
le fruit
fice que
à votre
vous en
n de la
s et des

REPANDEZ sur nous,
Père éternel, vos plus
abondantes bénédictions ;
faites-nous entendre de la
bouche de votre divin fils, au
jour de vengeances, ses con-
solantes paroles ; venez les
bénis de mon Père, possédez
le royaume qui vous a été pré-
paré dès la création du monde.

Au dernier Evangile.

VERBE adorable sans
commencement et sans

fin, faites-nous la grâce de vous reconnaître, de vous écouter, de vous aimer et de vous imiter toute notre vie, afin que nous puissions vous adorer et vous contempler éternellement avec votre Père dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit il.

Actions de grâces et amende honorable après la messe.

JE vous remercie de tout mon cœur, ô mon aimable Jésus, de la bonté que vous avez eue de me souffrir en votre divine présence, tandis que vous vous immoliez sur ces autels pour mon amour. Je vous demande très-humble-

ment pardon du peu d'attention et de dévotion que j'ai apportée à ces divins mystères. Pénétré de douleur je fais amende honorable à votre cœur sacré pour toutes les irrévérences, qui se sont jamais commises pendant cet auguste sacrifice ; et je vous conjure de nous faire la grâce d'en ressentir toujours les effets, d'en conserver le fruit, et d'y assister chaque jour avec une nouvelle ferveur.

**CONDUITE POUR LA CONFES-
SION.**

Pénétrez-vous d'une vive reconnaissance pour tous les biens dont Dieu vous a comblé, et en particulier pour la grâce qu'il vous a faite de vous ménager dans le sacrement de Pénitence un remède à toutes vos infirmités.

QUELLES obligations ne vous ai-je pas, ô mon Dieu, de m'avoir ménagé, après ma disgrâce, les moyens d'une réconciliation parfaite? c'était peu de m'avoir purifié dans les eaux sacrées du Bap-tême, vous me préparez encore un bain salutaire, dans celle de la Pénitence, pour laver toutes mes iniquités. C'est

po
mu
pe
po
Ac
qu
mi
da
po
en
gr
rais
ma
am
élo
que
c'es
res
cor
été

CONFES-

naissance
 eu vous a
 r la grâce
 nager dans
 un remède

ions ne
 ô mon
 ménagé,
 moyens
 parfaite?
 purifié
 du Bap-
 z encore
 ns celle
 r laver
 s. C'est

pour cela que vous avez com-
 munié à votre église, dans la
 personne de vos Apôtres, le
 pouvoir de remettre les péchés:
Accipe Spiritum Sanctum :
quorum remisieritis peccata re-
mittuntur eis. Quelle bonté
 dans vous, et quel avantage
 pour les pécheurs d'avoir établi
 en leur faveur un tribunal de
 grâces toujours ouvert ! pour-
 rais-je être insensible à une
 marque si éclatante de votre
 amour. C'est moi qui me suis
 éloigné de vous par le mépris
 que j'ai fait de votre loi, et
 c'est vous qui faites les premiè-
 res démarches. Père de miséri-
 corde, Dieu de bonté soyez
 éternellement béni. Agréez

que je me réfugie dans cette azile que vous m'offrez, mais ne permettez pas que j'abuse par une nouvelle ingratitude de cette ressource du salut. Non, ce n'est point le respect humain, la coutume, la crainte de passer pour une âme négligente sur son salut, qui m'amène à vos pieds ; c'est le regret de me savoir dans votre disgrâce. Ah ! Seigneur, peut-on vivre tranquille, quand on pense qu'on est votre ennemi, qu'on a offensé le meilleur de tous les pères.

Esprit Saint, source de lumière, daignez me communiquer un rayon de votre intelligence divine, pour que rien

n'éc
que
vous
être
sans
cœu
disti
naît
vie,
vant
gem
quai
et de
et l'
vous
nal
que
moi.
naît
de

n'échappe à l'exacte recherche que j'e fais de mes iniquités ; vous qui m'avez créé et devez être mon juge, vous connaissez sans doute le fond de mon cœur. Montrez-les moi aussi distinctement que je les connaîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour subir votre jugement rigoureux, et si je manquais aujourd'hui d'exactitude et de droiture dans la revision et l'aveu de mes désordres, vous reformeriez à votre tribunal l'injustice de la procédure que j'aurais exercée contre moi. Faites-moi donc connaître tant de pensées secrètes, de désirs déréglés, d'actions

criminelles, : d'omissions de mes devoirs, de scandales causés.

Eclairez-moi, Dieu de vérité ; ne souffrez pas que l'amour criminel que j'ai pour moi, me séduise et m'aveugle : ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire connaître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici bas votre place.

EXAMEN DE CONSCIENCE.

Péchés contre Dieu.

CONSIDEREZ s'il y a eu quelque défaut dans votre dernière confession, ou par né-

glig
man
prop
vous
sur
tanc
Si
plir
avait
qu'on
soit p
com
rech
Si
messe
tion
vriez
dimar
vous
là cor

gligence à vous examiner, ou manque de contrition et de bon propos, ou parce que vous ne vous êtes pas bien expliqué sur la nature et les circonstances de quelque péché.

Si vous avez négligé d'accomplir la pénitence qu'on vous avait imposé et d'exécuter ce qu'on vous avait prescrit, soit pour réparer quelque faute commise, soit pour prévenir les rechutes.

Si vous avez assisté à la messe avec modestie, l'application et le respect que vous deviez avoir, principalement les dimanches et les fêtes, et si vous avez sanctifié ces jours-là comme vous le deviez.



The main body of the document contains several lines of text, which are extremely faint and difficult to read. The text appears to be organized into paragraphs, with some lines indented. There are also some small, faint symbols or characters scattered throughout the page, possibly representing a list or specific markers. The overall quality of the scan is poor, with significant noise and low contrast.

Si vous avez été distrait volontairement dans vos autres prières:

Si vous avez omis celles du matin et du soir, et l'examen de conscience.

Si vous avez négligé d'entendre la parole de Dieu, et de profiter de celle que vous avez entendue ou lue.

Si vous avez péché par présomption ou par défiance de la bonté de Dieu.

Si vous avez négligé de vous acquitter de quelque vœu.

Si vous avez fait quelque bonne action par respect humain, par hypocrisie, ou par vanité ; si le respect

humain
ayer

S

qui

n'av

fens

viez

Si

les c

sonn

Dieu

devi

êtes

trair

Si

nom

pour

mên

cessi

trait vo-
os autres

celles du
l'examen

gé d'en-
eu, et de
ous avez

par pré-
nce de la

de vous
eu.

quelque
respect
isie, ou
respect

humain a été cause que vous en ayez omis quelqu'une.

Si vous avez applaudi à ceux qui offensaient Dieu, et si vous n'avez pas empêché qu'on l'offensât, lorsque vous le pouviez.

Si vous n'avez pas eu pour les choses saintes, pour les personnes et les lieux consacrés à Dieu, tout le respect que vous deviez avoir, et si vous vous êtes arrêté à des pensées contraires à la foi.

Si vous avez pris en vain le nom de Dieu, vous en servant pour affirmer une fausseté, ou même une vérité, sans la nécessité requise.

Péchés contre le prochain.

CONSIDEREZ si vous avez fait tort à quelqu'un en ses biens, ou en sa réputation, par quelque médisance, ou par quelque calomnie, en chose légère ou de conséquence, à l'égard des personnes consacrées à Dieu, ou constituées en dignité, ou autres; et si vous avez négligé de réparer ce tort.

Si vous avez été envieux et si vous avez eu du chagrin des avantages des autres; si vous leur avez souhaité du mal.

Si vous vous êtes mis en colère contre quelqu'un; si vous l'avez frappé; si vous lui avez dit quelques paroles injurieuses,

repro
vous
traite
tique

Si
mal à
êtes

autre
veng

à vo
injur
pas p

Si
dale,

autre
irrita

porté
seils,

Si
autres

vous avez
qu'un en
putation,
e, ou par
chose lé-
ce, à l'é-
nsacrées
s en di-
vous avez
ort.

vieux et
grin des
si vous
nal.

s en co-
si vous
lui avez
rieuses,

reproché quelque défaut, si vous avez méprisé les autres et traité avec dureté vos domestiques.

Si vous avez souhaité du mal à quelqu'un ; si vous vous êtes réjoui du mal arrivé aux autres ; si vous vous êtes vengé, ou si vous avez cherché à vous venger de quelque injure reçue, et si vous ne l'avez pas pardonnée aussitôt.

Si vous avez causé du scandale, donné occasion aux autres d'offenser Dieu en les irritant ; si vous les avez porté au péché par vos conseils, ou par vos exemples.

Si vous avez empêché les autres de s'acquitter de leurs

devoirs, et les avez détournés de quelque bonne œuvre.

Si vous avez négligé les occasions que Dieu vous avait fait naître d'aider le prochain, principalement par rapport au salut.

Si vous avez juré témérairement, et si vous vous êtes laissé aller à des soupçons desavantageux au prochain.

Si vous avez manqué d'amour, de respect et d'obéissance à l'égard de vos parens à l'intérieur et à l'extérieur ; si vous les avez méprisés ; si vous avez négligé leurs avis ; si vous avez fait de la dépense contre leur volonté, et si vous les avez trompés, pour avoir de

détournés
œuvre.

négligé les
vous avait
prochain,
apport au

téméraire-
vous êtes
supposons des-
main.

manqué d'a-
et d'obéis-
vos parens
l'extérieur
éprisés ; s
leurs avis
la dépense
et si vous
pour avoir de

l'argent ; si vous-avez commis
quelqu'une de ces fautes à l'é-
gard des anciennes personnes
sous la conduite desquelles la
providence vous a mis.

Péchés contre vous-mêmes.

CONSIDÉREZ si vous
vous êtes arrêté volontai-
rement à quelque pensée, si
vous avez eu quelque désir,
quelque complaisance, si vous
avez fait quelque action con-
traire à la pureté, et à l'égard
de quelque personne.

Si vous n'avez pas veillé as-
sez soigneusement à la garde
de vos sens, arrêtant la vue sur
des objets dangereux, lisant.

des mauvais livres, prononçant des paroles deshonnêtes, prenant plaisir à en entendre.

Si vous vous êtes exposé au danger d'offenser Dieu par une vaine curiosité, en fréquentant des compagnies dangereuses ; enfin en vous mettant volontairement dans l'occasion du péché.

Si vous vous êtes laissé aller à l'impatience, au chagrin, à la tristesse, à la colère, et si, dans ce temps-là, vous avez prononcé des imprécations contre vous-même ou contre les autres, des juremens ou des blasphèmes.

Si vous avez eu de la vanité de quelque succès ou de quel-

que avantage que vous ayez reçu de Dieu sans le lui rapporter.

S'il vous est échappé des mensonges, des paroles vaines et inconsidérées qui pouvaient scandaliser.

Si vous n'avez pas voulu avouer des fautes que vous avez commises, et si vous vous êtes efforcé de les excuser.

Si vous n'avez pas bien employé le temps, négligeant vos devoirs, vous abandonnant au jeu, au divertissement, à l'oisiveté, vous occupant à des choses inutiles ; si vous avez mis trop de temps à vous habiller, à vous parer, et si vous l'avez fait à mauvaise intention.

Si vous avez péché contre la tempérance, buvant ou mangeant plus qu'il n'était nécessaire, jusqu'à vous incommoder.

Présentez-vous devant la divine Majesté avec confusion, et comme un coupable chargé du poids de ses iniquités. Formez les actes de contrition et de résolution qui suivent, dans le plus profond de votre cœur, sans vous contenter de les prononcer de bouche ; et pénétrez-vous, en y ajoutant de vous-même ce que la grâce vous suggérera.

ACTE DE CONTRITION.

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les

plus
ai-j
sen
cor
vou
de
offe
Die
vét
coe
par
ave
qu
il
cel
inf
inf
qu
qu

plus commettre ! comment ai-je pu pécher en votre présence, pour si peu de chose connaissant combien le péché vous déplaît et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ?

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes par le déplaisir que vous en avez reçu que par la punition, qu'elles ont méritée ; car est-il une plus grande peine que celle d'avoir déplu à un Dieu infiniment bon, et digne d'être infiniment aimé. Je sais bien qu'il n'est rien de plus terrible que de tomber entre les mains

du Dieu vivant. En effet, quel est l'homme qui pourra soutenir cette formidable sentence ? *Retirez-vous de moi maudits, allez au feu éternel !*—MATTH. 25.—Mais je suis encore plus pénétré de la crainte de vous perdre, que de la rigueur de vos supplices. Oui, cette patience à m'attendre, cette facilité à me pardonner, cette disposition à me combler de nouvelles grâces, m'attendrit de la plus vive reconnaissance. O ! si mes regrêts pouvaient égaler l'excès de vos bontés et de mes ingraturités ! Si je pouvais faire de mes yeux deux sources inépuisables de larmes et en répandre un torrent, à l'ex-

em
plé
ago
Oli
coe
d'a
fut
tris
jus
mis
dés
mes
pén
dun
néc
H
tou
et
par
je r

et, quel
a soute-
ntence ?
audits,
MATH.
re plus
de vous
eur de
e pati-
facilité
disposi-
ouvelles
la plus
si mes
er l'ex-
le mes
ouvais
ources
et en
l'ex-

emple de la Magdeleine ! Sup-
pléez à ma douleur, Sauveur
agonisant dans le jardin des
Olives ! Mettez dans mon
cœur une goutte de cette mer
d'amertume dont votre ame
fut alors inondée. Que je sois
triste de mon péché et triste
jusqu'à la mort. Que votre
miséricorde, qui m'inspire le
désir et la résolution de laver
mes péchés dans les eaux de la
pénitence, vous engage à pro-
duire en moi les dispositions
nécessaires à ce sacrement.

Pardon, ô mon Dieu, pour
tout le mal que j'ai commis,
et que j'ai fait commettre ;
pardon pour tout le bien que
je n'ai pas fait ou que j'ai mal

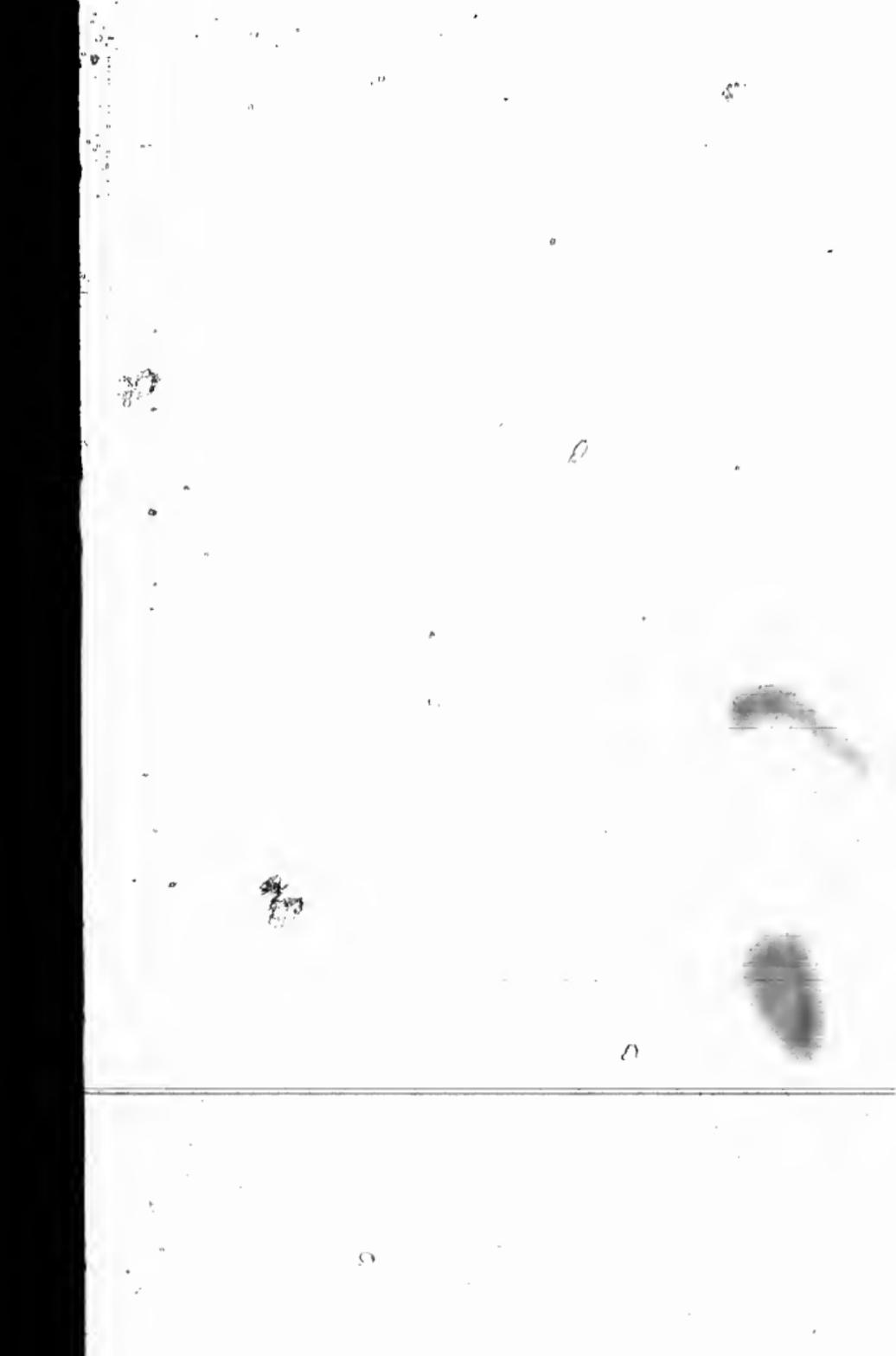
fait ; pard on pour tous les pé-
chés que je connais et que je
ne connais pas. Je les déteste
et je les désavoue, et je vou-
drois réparer au prix de ce que
j'ai de plus cher, le malheur
de vous avoir offensé. Je n'a-
vais pas compris jusqu'ici la
grandeur de mes fautes, la
malice du péché, ni l'amertume
qu'il entraîne après lui ; mais
à présent que je connais toutes
vos amabilités, qu'il ne me
reste plus de ma passion que le
regret de l'avoir suivie, je n'as-
pire plus qu'à mériter ma
grâce par un sincère repentir.

V
de
qui
et c
men
En
libl
grâ
que
dan
fair
vou
de
vou
gne
et q
bor

ACTE DE RESOLUTION.

les pé-
t que je
déteste
je vou-
ce que
malheur
Je n'a-
qu'ici la
ntes, la
ertume
i ; mais
s toutes
ne me
n que le
je n'as-
ter ma
pentir.

VOUS nous l'avez promis,
Seigneur, par la bouche
de vos Prophètes, que celui
qui fera l'aveu de ses péchés
et qui y renoncera véritable-
ment, en recevra le pardon.
En vertu de cette parole infail-
lible, je viens vous demander
grâce ; car me voilà, autant
que je puis juger de mon cœur,
dans une disposition parfaite à
faire divorce avec le péché, et à
vous immoler tout ce que j'ai
de plus cher, plutôt que de
vous déplaire. Et, quoi ! Sei-
gneur, parce que vous êtes bon
et que vous ne mettez point de
borne à vos miséricordes, parce



que vous m'avez donné dans le sacrement de Pénitence, un moyen toujours efficace et présent de me réconcilier avec vous, sera-t-il dit que j'abuse de vos bienfaits pour vous offenser impunément ! il n'en sera pas ainsi. Je vous prends à témoin, vous qui voyez mes plus secrètes pensées, de la résolution où je suis de quitter le péché, et de travailler efficacement à détruire en particulier l'habitude de tel péché.

Je l'ai promis et le promets encore au pied de ce sacré tribunal, où malgré mes infidélités, vous voulez me faire grâce. Je graverai votre sainte loi dans le plus profond de mon

coe
tôt
me
où
fid
mo
me
des
lè
ter
sou
rol
les
les
Ju
dic
Plu
d'a
deu
d'in

cœur, et l'on m'arrachera plutôt la vie que de me faire démentir de la ferme résolution où je suis de vous servir avec fidélité. On sera surpris de mon changement on voudra me rengager dans mes premiers désordres, mes passions se souleveront encore, et il m'en coûtera de les réprimer ; mais je soutiendrai hautement la parole que je vous donne, malgré les persécutions des libertins et les répugnances de la nature.

Juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ. Ps. 118.— Plus de pensées, de paroles et d'actions contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impertinences, de juremens,

de mouvemens de colère ; plus d'irrévérence dans les lieux saints, de langueur dans votre service, d'omissions dans mes devoirs : plus d'attache à mes sentimens, à mes commodités, au plaisir. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de vous déplaire.

*Prière à la Sainte Vierge et à
l'Ange Gardien.*

VIERGE Sainte, Mère de grâce, Mère de miséricorde, et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire ne

me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon ame, qui avez été témoin de mes chutes, aidez-moi à me relever, et faites que je trouve dans ce sacrement la grâce de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Ce qu'il faut faire pendant et après la Confession.

APPROCHEZ du confessionnal avec le silence, et la modestie et le recueillement que vous auriez si J. C.

visiblement et en personne était à la place du prêtre. Peut-on s'humilier assez quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir sa grâce—Récitez le *Confiteor* jusqu'à *meâ culpâ*, avant que le prêtre soit tourné vers vous pour vous écouter ; commencez votre confession par lui dire ces paroles, *Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché* : ensuite vous lui marquerez le temps qu'il y a que vous ne vous êtes confessé, si vous avez reçu l'absolution, et si vous vous êtes acquitté de la pénitence qui vous avait été enjointe.

N'excusez pas vos péchés ; marquez les circonstances qui

ne était
eût-on
on a
herche
citez le
culpâ,
tourné
outer ;
fession.
Bénis-
ce que
us lui
'il y a
nfessé,
olution,
itté de
ait été

en changeant l'espèce ; si vous doutez qu'un péché soit mortel, expliquez tout au confesseur pour qu'il en juge. Soyez en garde contre une mauvaise honte. Faites connaître un péché qui serait d'habitude, et distinguez-le d'avec ceux que vous commettez rarement. Recevez avec docilité et écoutez avec attention les avis du confesseur, sans vous occuper de ce que vous aurez pu oublier. Pendant que le prêtre vous donne l'absolution, renouvelez votre acte de contrition en ces termes.

échés ;
es qui

O mon Dieu ! je vous demande pardon de tout mon cœur ; j'ai regret de vous avoir

offensé, parce que vous êtes infiniment bon. Je proteste, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes péchés.—Mon Dieu, faites-moi miséricorde.—Achevez le *Confiteor*.

Aussitôt que vous serez sorti du confessional, formez les actes suivans :

Oserais-je me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici maintenant, par la grâce du sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches. Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence

de
vos
sang
répa
Réd
à vo
vert
je de
salu
éter
pou
aux
dan
con
légè
tout
être
plei
coro
de

de miséricorde me, met dans vos grâces — C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes c'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes que je dois ma réconciliation et mon salut. Que votre nom en soit éternellement béni. Quoi ! pour les supplices de l'enfer, auxquels j'étais justement condamné, vous voulez bien vous contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, oublier tout ! Ah, Seigneur, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, et de miséricorde, pour en user ainsi avec de si misérables créatures ;

mais comment vous en témoigner ma reconnaissance? Le moins que je puisse faire, ô divin réparateur de mon ame, c'est d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde. Je le ferai jusqu'à la mort : oui, toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

Ne différez point à faire votre pénitence ; et, pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés, et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez à ce moment une forte résolution de les éviter, et condamnez-vous dès à présent à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous tomberez.

Pou

O

libé
leur
de p
uniq
voir
frir
cœur
avec
honn
méri
grâce
mom

en témoi-
ance? Le
e faire, ô
mon ame,
esse votre
Je le ferai
, toute ma
a Dieu si
tous les
et le plus
ères.

rotre péni-
Dieu que votre
les causes de
t vous pour-
e les occasions
tomber dans
z à ce ma-
les éviter, et
nt à quelque
z autant de

PRIERES

Pour demander le grâce de
bien communier.

A Dieu le Père.

O MON Dieu ! qui par
un excès d'amour et de
libéralité envers vos créatures,
leur donnez ce que vous avez
de plus cher, qui est votre fils
unique, je me prépare à rece-
voir ce cher fils, pour vous l'of-
frir avec tout l'amour de mon
cœur, et pour vous rendre
avec lui et par lui le suprême
honneur et la gloire que vous
méritez, ne me refusez pas les
grâces dont j'ai besoin à ce
moment. Soyez béni à jamais

de ce que vous me donnez le
moyen d'égaliser ma reconnais-
sance à votre amour et à vos
bienfaits ; et faites, ô mon
Dieu, qu'en recevant et en
vous offrant ce don inestimable,
mon ame s'élève au-dessus
d'elle-même, et qu'elle ne pro-
fane pas une action si sainte
par sa négligence et sa tiédeur.

A Jésus-Christ.

O MON Sauveur ! puis-
que vous vous voulez
établir en moi votre demeure,
votre repos et vos délices, ve-
nez préparer vous même mon
cœur à vous recevoir, chassez
tous vos ennemis qui ont régné

avec
malh
en t
écha
sez-le
afin
deur
douce
sence

O
corps
reuse
jour
dez s
desce
mon

donnez le
reconnais-
r et à vos
s, ô mon
ant et en
estimable,
au-dessus
lle ne pro-
si sainte
sa tiédeur.

avec tant d'empire dans ce
malheureux cœur, bannissez-
en toute affection terrestre,
échauffez sa tiédeur, embrâ-
sez-le de votre divin amour,
afin qu'il désire avec plus d'ar-
deur et qu'il goûte mieux la
douceur de votre divine pré-
sence.

Au Saint-Esprit.

ist.

r! puis-
us voulez
demeure,
élices, ve-
ême mon
, chassez
ont régné

O ESPRIT-SAINT, qui
préparâtes autrefois le
corps et l'ame de la bienheu-
reuse Vierge, pour être le sé-
jour du Verbe incarné, répan-
dez sur moi tous vos dons, et
descendez vous-même dans
mon cœur, pour y opérer en

proportion les mêmes merveilles, puisque c'est pour y recevoir le même Dieu fait homme.

A la Sainte Vierge.

O TRES-Sainte mère de Dieu, Vierge très-pure ! qui avez mérité de renfermer pendant neuf mois ce trésor céleste, vous ne l'avez pas possédé pour vous seule, vous l'avez nourri, et il vous a été confié pour moi ; faites-m'en donc part, ô Mère de miséricorde, puisqu'il veut bien demeurer en moi, et qu'il n'a horreur que du péché, obtenez-moi une pu-

reté
possé

O

félici
cesse
qui v
atten
vous
sédez
faites
celle
êtes
un co
et le d
le rec
pour

Saint

mes mer-
pour y
Dieu fait

ge.

mère de
ès-pure !
enfermer
e trésor
pas pos-
vous l'a-
été con-
en donc
éricorde,
eur en
eur que
une pu-

François-Xavier 159

reté qui me rende capable de le
posséder.

A l'Ange Gardien

O ESPRIT heureux ! mon
fidèle gardien, dont la
félicité consiste à jouir sans
cesse de la présence de celui
qui veut bien venir à moi, en
attendant que je partage avec
vous le bonheur que vous pos-
sédez de le voir face à face,
faites tomber sur moi une étin-
celle de cet amour dont vous
êtes enflammé ; obtenez-moi
un cœur ardent pour l'aimer
et le désirer, un cœur pur pour
le recevoir, un cœur constant
pour ne le perdre jamais.



ACTES QU'IL FAUT FAIRE
AVANT LA COMMUNION.

Acte de Foi.

CEST vous, mon Jésus !
C'est vous que je vais recevoir dans cet auguste sacrement ; vous même qui, tout glorieux que vous êtes au ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables. Je le crois, ô mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux, s'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, Seigneur, je les souffrirais plutôt que de démentir

sur
relig

O desc
anéa
dans
à vo
l'aba
pour
reco
pour
Au
vous
pas
pects
dans

FAIRE
NION.

sur cela ma créance et ma religion.

Acte d'Adoration.

Jésus !
vais re-
ste sacre-
qui, tout
es au ciel,
e caché
ables. Je
eu, et je
ré que si
s propres
frir mille
ession de
de votre
les souf-
démentir

O DIEU de majesté infinie,
qui du trône de la gloire
descendez dans le plus profond
anéantissement, je vous adore
dans un état si disproportionné
à votre grandeur, et malgré
l'abaissement où votre amour
pour moi vous a réduit, je vous
reconnais pour mon Roi et
pour mon souverain Seigneur.
Au milieu de l'obscurité qui
vous environne ici, vous n'êtes
pas moins digne de mes res-
pects et de mes louanges, que
dans le ciel où vous habitez

une lumière inaccessible, et vous y êtes encore plus digne de mon amour.

Acte d'Humilité.

MAIS comment le croirai-je, ô Sauveur de mon ame ! qui suis-je, hélas ? moi pécheur, moi ver de terre, pour approcher d'un Dieu aussi saint que vous, pour être assis à votre table, pour être nourri de votre chair divine ? Ah ! Seigneur, l'excès de votre amour pour moi vous fait-il oublier qui vous êtes, et qui est celui que vous recherchez ; ignorez-vous, ô sagesse éternelle, que c'est l'ennemi

de v
de v
pass

Cbor
qui
que
prés
con
gnit
rem
gust
votr
de
Que
n'al

essible, et
plus digne

lité.

le croirai-
r de mon
élas? moi
de terre,
l'un Dieu
ous, pour
able, pour
re chair di-
eur, l'excès
r moi vous
ous êtes, et
ous recher-
e, ô sagesse
t l'ennemi

de votre gloire, le dissipateur
de vos biens, l'esclave de ses
passions.

Acte de Confiance.

C'EST moi, ô bonté sans
mesure! ô amour sans
borne! c'est moi qui ignore
qui vous êtes! et qui oublie
que votre amour a été jusqu'à
présent la seule règle de votre
conduite. Malgré mon indi-
gnité, je viens donc à vous tout
rempli de confiance. Cet au-
guste sacrement est le trône de
votre miséricorde, où j'ai droit
de vous exposer mes besoins.
Que de biens, que de grâce
n'allez-vous pas répandre dans

dans mon ame? Vous fortifierez ma faiblesse, vous apaiserez la violence de mes passions, vous me délivrerez de mes mauvaises habitudes? Vous connaissez mes besoins, c'est assez, ô mon Dieu.

Acte de Désir.

HAITEZ-vous donc, ô mon aimable Jésus, de venir à moi et de m'unir à vous; soyez sensible au désir que vous m'inspirez; vous savez mieux que personne quel tourment cause l'attente d'un bien qu'on désire avec ardeur. L'unique chose que je souhaite, c'est de vous posséder. Souvenez-vous

que
hon
des
Ah
de
me
nez
ven
seu
suff
rac
que
che
plu
sou
ma
vou
apr

que ce sont les péchés des hommes qui vous ont fait descendre du ciel en terre. Ah ! Seigneur, je suis couvert de mille plaies mortelles, venez me guérir ; je suis pauvre, venez m'enrichir ; je suis esclave, venez m'affranchir. Une seule parole, il est vrai, vous suffirait pour opérer ces miracles, et je ne suis pas digne que vous veniez vous même chez moi : mais je ne saurais plus vivre sans vous, ô mon souverain bien ! ô ma joie et ma félicité éternelle ! c'est vous-même que je veux, c'est après vous que je soupire.

Acte de Contrition

AH ! Seigneur, que mon indignité ne vous arrête pas : si j'ai été pécheur, à présent je suis pénitent. J'ai un regret extrême de vous avoir offensé, je renonce à tout ce qui vous déplait. Sur le point de recevoir de vous une si grande faveur, comment pourrais-je aimer à vous haïr ? Aurais-je bien le cœur de vous donner le baiser du perfide Judas, et de vous livrer à vos ennemis ? O mon Jésus ! quand le péché ne me rendrait point sujet aux châtimens effroyables dont vous seigneurisez, une seule suffirait, pour me faire en exé-

crat
vous
vous
par
mou

O
dép
pas
ard
tou
ave
que
V
que
ce
ma

cration, qu'il m'éloigne de vous, et qu'il empêche que vous ne vous unissiez à moi par le sacrement de votre amour.

Acte d'Amour.

OUI, ô l'époux de mon ame, mon plus sensible déplaisir est de ne vous avoir pas toujours aimé, mon plus ardent désir est de vous aimer toujours. Ah ! Seigneur, vous avez été le premier à m'aimer, que je sois au moins le second. Vous m'avez toujours aimé, que je commence au moins à ce moment à vous aimer. L'amour a triomphé de vous, il

vous a fait tout entreprendre, tout exécuter et tout souffrir pour moi. N'est-il pas temps qu'il triomphe de moi et qu'il me fasse tout entreprendre et tout souffrir pour vous ? Quand me verrai-je tellement possédé de votre amour, que je puisse dire avec vérité : vous êtes mon Dieu, mon amour, mon tout, et je suis tout à vous ! du moins je brûle maintenant du désir de vous aimer et de vous posséder. O la vie de mon âme, faites que ce feu dure toujours et que rien ne puisse jamais l'éteindre.

Quand le temps de la Communion sera venu, renouvez

en p
foi, d
nez c
Ou
mêm
d'ou
vous
suis-
mon
vous
donc
vous
Ver
mon
tente
poss

prendre,
souffrir
s temps
et qu'il
ndre et
Quand
possédé
puisse
us êtes
ur, mon
vous !
ntenant
r et de
vie de
ce feu
rien ne

en peu de mots les actes de
foi, d'amour, &c. que vous ve-
nez de produire.

Oui, Seigneur, c'est vous-
même qui venez en moi. Eh !
d'où me vient ce bonheur, que
vous daigniez me visiter ? Qui
suis-je ? Qui êtes-vous ? Quoi !
mon Dieu, mon iniquité ne
vous rebute pas ? Préparez
donc vous même mon ame à
vous recevoir.

Venez, venez au plus tôt dans
mon ame, adorable Jésus, con-
tentez le désir qu'elle a de vous
posséder et de s'unir à vous.

*Quand le prêtre s'approche de
vous dites :*

*Je vous adore, Hostie sacrée,
je vous adore et je vous aime
de tout mon cœur.*

*Actes qu'il faut faire après la
Communion.*

*Après avoir reçu la Sainte Hostie, avec
tout le respect et l'amour dont vous
êtes capable, entrez dans un profond
recueillement, efforcez-vous de profiter
d'un si précieux moment, où vous avez
le bonheur de posséder votre Dieu,
et formez, de tout votre cœur, les actes
suivans :*

Actions de Grâces.

SOYEZ béni à jamais, ô
mon aimable Jésus ! pour
la faveur insigne que vous ve-
nez de me faire. Que la gran-

deur
mais
créat
loue
O
de
mill
Cho
beu
gloi
moi
ren
mag
vou
prés
pou
ang

deur de votre nom soit à jamais révéree, et que toutes les créatures s'unissent pour vous louer éternellement.

O mère de mon Dieu ! rendez pour moi à votre cher fils, mille actions de grâces. Choeur des Anges, esprits bienheureux, publiez partout sa gloire et ses miséricordes envers moi. Patriarches et Prophètes, rendez-lui pour moi vos hommages. Apôtres et Martyrs, vous qui jouissez de sa divine présence, offrez-lui sans cesse pour moi, un sacrifice de louange.

Acte d'Admiration.

O Mon Dieu ! qui le croirait, que l'amour put vous porter à un tel excès, si nous n'avions votre parole pour garant ? Quoi ! Seigneur, vous êtes à ce moment dans mon cœur ; je vous possède, vous êtes à moi ! ô qu'il est vrai que vos délices sont d'être avec les enfans des hommes ! qu'avez-vous trouvé en moi qui ait pu vous attirer ? Vous êtes vous-même un paradis de délices infinies ? quel avantage prétendez-vous trouver dans mon indigence ? Est-il possible que je devienne le paradis de celui qui est la félicité des bienheureux.

Acte

JE
 fils d
 adore
 le sal
 resso
 vous
 due
 vous
 ner à
 fice
 mage
 et ce
 ense
 vous
 offre
 en sa

aint

ion.

le croi-
put vous
si nous
pour ga-
ur, vous
ans mon
de, vous
vrai que
avec les
qu'avez-
i ait pu
es vous-
délices
ge pré-
ans mon
ible que
e celui
ienheu-

*Acte d'Adoration et de remer-
cimens.*

JE vous adore, ô Verbe in-
carné ! je vous adore. ô
fils du Dieu vivant ! je vous
adore, ô le désiré des nations,
le salut de mon ame et l'unique
ressource des pécheurs, et je
vous remercie de toute l'éten-
due de mon cœur, de ce que
vous avez bien voulu vous don-
ner à moi, et puisque le sacri-
fice de moi-même, mes hom-
mages, mes actions de grâces
et celles de toutes les créatures
ensemble ne méritent pas de
vous être présentés, je vous
offre vous-même à vous-même
en sacrifice d'holocauste et en

174 *Neuvaine à Saint*

sacrifice d'actions de grâces ;
je vous offre aussi à votre père
céleste, en reconnaissance de
tous les bienfaits dont il m'a
comblé. Que votre infinie mi-
séricorde soit à jamais louée, ô
mon Dieu, de m'avoir donné
un si excellent moyen de satis-
faire avec quelque sorte d'éga-
lité à tout ce que je vous dois.

Acte d'Amour.

JE vous aime de tout mon
cœur, mon doux Jésus ;
eh ! comment pourrais-je ne
vous pas aimer ? Quel cœur
assez insensible peut ne se lais-
ser attendrir à tant de bonté :
vous êtes un feu consumant

qui n
et à s
le ren
n'en
je ne
seul ;
amou
ne tr
gout.
tous
dans
désir
ter p
hélas
aime
amou
ni :
ame,
lissez
vous

grâces ;
re père
ance de
il m'a
mie mi-
louée, ô
donné
e satis-
e d'éga-
s dois.

ut mon
Jésus ;
s-je ne
cœur
se lais-
bonté :
sumant

qui ne cherche qu'à s'étendre
et à se communiquer ; puis-je
le renfermer en moi-même et
n'en être pas embrasé ? Non
je ne veux plus aimer que vous
seul ; je renonce à tout autre
amour ; faites Seigneur, que je
ne trouve hors de vous que dé-
gout, qu'amertume et qu'afflic-
tions d'esprit, afin que je sois
dans l'heureuse nécessité de ne
désirer, de n'aimer et de ne goû-
ter plus que vous seul. Mais
hélas ! pourrais-je jamais vous
aimer assez, ô divin amour, ô
amour immense, ô amour infi-
ni : répandez-vous en mon
ame, fondez-en la glace, amo-
lissez-en la dureté, afin que
vous n'y trouviez plus aucune

résistance à vos divines impressions ; embrâsez, dilatez, fortifiez mon cœur, afin que je vous aime sans mesure ; car je ne puis autrement répondre à la manière dont vous m'aimez ; et faites qu'après vous avoir reçu au dedans de moi, je sois tellement uni à vous que je puisse dire avec vérité : je vis, non ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi.

Acte de Demande.

O SOURCE abondante de tout bien ! ô mon Jésus, qui êtes au milieu de mon cœur ! vous savez ce qui me

manq
tendu
votre
faveu
trée
faits s
Eloig
s'éloi
mes
mes
tout
action
sirs.
plus
comp
que
pour
amou
gran
rage

manque, vous voyez toute l'étendue de ma misère : que votre amour vous parle en ma faveur. Répandez à votre entrée dans mon ame vos bienfaits sur toutes ses puissances. Eloignez de moi ce qui peut s'éloigner de vous ; réglez mes désirs, mes espérances, mes forces, toute mon ame, tout mon corps et toutes mes actions, selon vos propres désirs. Enseignez-moi à n'aimer plus que vous. Que je ne compte à l'avenir pour perte que celle de votre grâce, et pour gain que celui de votre amour. Donnez-moi une grande pureté de cœur, du courage et de la constance à sur-

monter mes méchantes habitudes; détournez de moi les occasions de vous offenser, et soutenez-moi dans celles qui pourraient se présenter. Fortifiez-moi dans mes bons propos et dans les saintes résolutions que vous m'inspirez. Faites moi connaître votre volonté. Donnez-moi les secours nécessaires pour l'exécuter. Puisque j'ai le bonheur de vous posséder, et que maintenant vous êtes à moi, non Seigneur, je ne vous laisserai point aller, que vous ne m'ayez accordé toutes ces grâces.

Vcorde,
vous v
que p
mon
tous n
tièrem
que to
mais c
je for
dessei
la par
vous d
ce qui
forces
biens,
ployés

Acte d'Offrande.

VOUS me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous ; c'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois. Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talens, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de

votre gloire. Assujettissez-
 vous donc, ô roi de mon cœur,
 toutes les puissances de mon
 ame; régnez absolument sur
 ma volonté, je la soumetts à la
 vôtre—Après la faveur dont
 vous m'honorez, je ne veux
 pas qu'il y ait rien dans moi
 qui ne soit pareillement à vous,

Acte de bon propos.

O LE plus patient et le
 généreux de tous les
 amis ! qu'est-ce qui pourrait
 désormais me séparer de vous ?
 Je renonce de tout mon cœur
 à ce qui m'en avait éloigné jus-
 qu'ici, et je me propose, avec
 le secours de votre grâce, de

ne pl
 faites
 ô mon
 de dés
 tions
 monde
 ou à la
 tiences
 songes
 sances
 mes c
 dans
 liaison
 nature
 mes se
 modite
 sur le
 des ho
 pour l
 monde

ne plus retomber dans mes fautes passées. Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles, ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatiences, de juremens, de mensonges, de querelles, de médisances: plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service; plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles; plus d'attache à mes sentimens ni à mes commodités; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde; plutôt mourir ô mon

182 *Neuvaine à Saint &c.*

Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire. Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus, c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

D

D
ad adj
Gloria
tui Sa
cipio,
sæcul

D
meis.

LES VEPRES

DU

DIMANCHE.

DEUS, in-adjutorium me-
um intende : Domine,
ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritu
Sancto : Sicut erat in prin-
cipio, et nunc, et semper, et in
sæcula sæculorum. Amen.

Psauve. 109.

DIXIT Dominus Domino
meo; sede à dextris
meis.

Donec ponam inimicos tuos;
scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet
Dominus ex Sion : dominare
in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die vir-
tutis tuæ in splendoribus sanc-
torum ; ex utero ante lucife-
rum genuite.

Juravit Dominus, et non
pœnitebit eum : tu es sacerdos
in æternum secundùm ordi-
nem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis
confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, im-
plebit ruinas : conquassabit
capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet :
propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, &c.

CO

in con-
gatione

Ma-
quisit

ejus.

Cor-

opus e-
in sæc-

Me-

suorum
tor Do-

mentis
Me-

tamen
suorum
suo.

Psaume 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : in concilio justorum et congregatione.

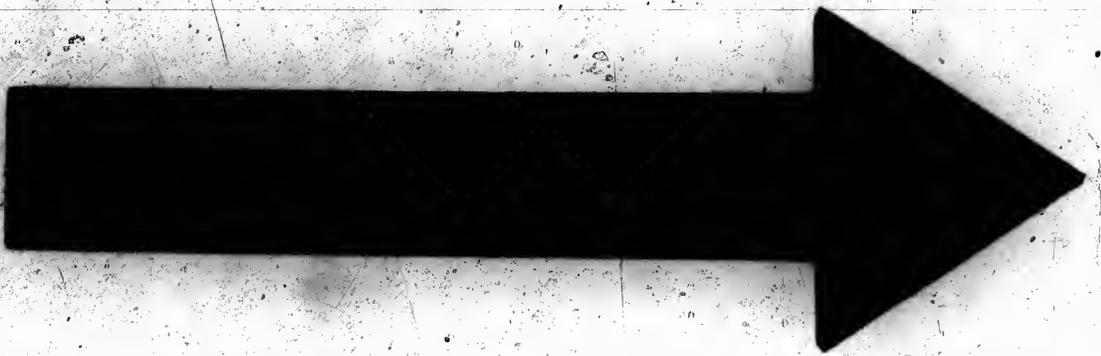
Magna opera Domini ; exquisita in omnes voluntates ejus.

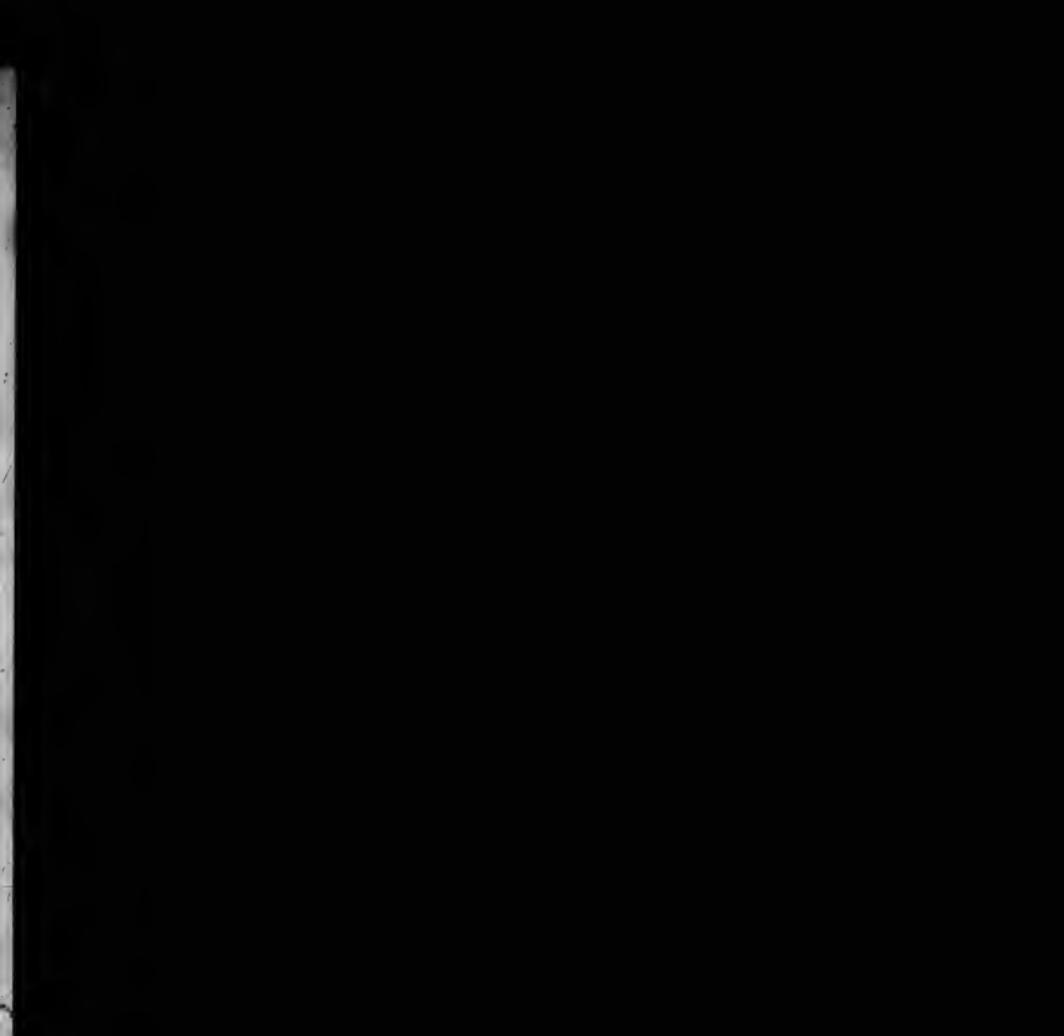
Confessio et magnificentia opus ejus ; justitia ejus manet in sæculum sæculi.

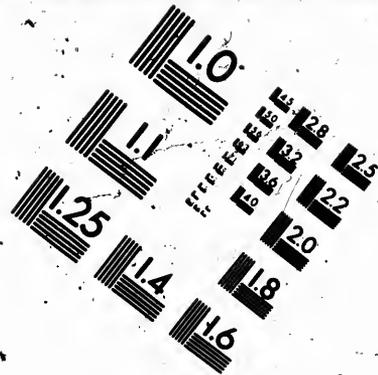
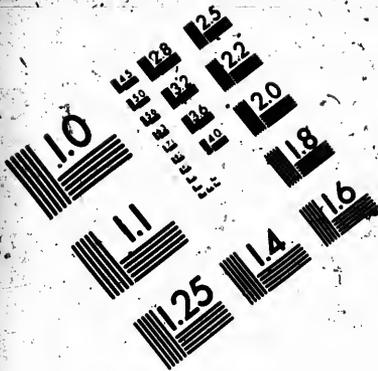
Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus ; escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

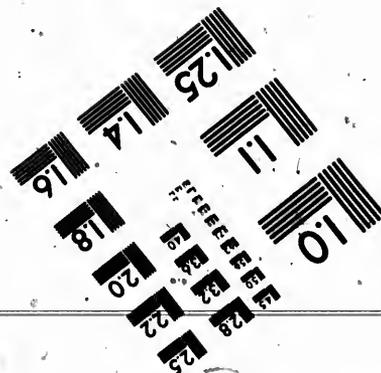
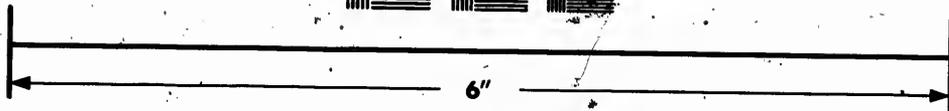
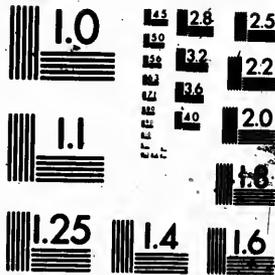








**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

13 128
14 132
15 136
16 140
17 144
18

19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

Ut det illis hæreditatem gentium : opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi ; facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus ; initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, &c.

B
 ejus v
 Po
 ejus ;
 dicetu
 Glo
 ejus ;
 sæcul
 Ex
 men r
 serato
 Juc
 tur et
 mones
 in æt
 tur.
 In

Psalme 111.

BEATUS vir qui timet Do-
minum ; in mandatis
ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen
ejus ; generatio rectorum bene-
dicetur.

Gloria et divitiæ in domo
ejus ; et justitia ejus manet in
sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lu-
men rectis ; misericors et mi-
serator et justus.

Jucundus homo qui misere-
tur et commodat, disponet ser-
mones suos in judicio ; quia
in æternum non commovebi-
tur.

In memoriâ æternâ erit jus-

tus ; ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus, non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet ; desiderium peccatorum peribit. Gloria Patri, &c.

Psaume 112.

LAUDATE, pueri, Dominum ; laudate nomen Domini.

Sit
tum ;
sæculu

A so
sum, l

Exc
tes Do
gloria

Qui
noster
humili
terrâ ?

Sus
de ster

Ut
cipibu
puli su

Qui
in dor
tantem

Sit nomen Domini benedic-
tum ; ex hoc nunc et usque in
sæculum.

A solis ortu usque ad occa-
sum, laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gen-
tes Dominus : et super cœlos
gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus
noster, qui in altis habitat et
humilia respicit in cœlo et in
terrâ ?

Suscitans à terrâ inopem, et
de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum prin-
cipibus, cum principibus po-
puli sui.

Qui habitare facit sterilem
in domo ; matrem filiorum læ-
tantem. Gloria Patri, &c.

lâ non

rare in
est cor
donec

eribus,
eculum
raltabi-

scetur,
tabes-
atorum
&c.

Domi-
en Do.

Psaume 113.

IN exitu Israel de Ægypto,
domus Jacob de populo
barbaro.

Facta est Judea sanctifica-
tio ejus : Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit, Jordanis
conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arie-
tes ; et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi mare quod fu-
gisti ? et tu, Jordanis, quia
conversus es retrorsum.

Montes, exultasti sicut arie-
tes ; et colles sicut agni ovium.

A facie Domini mota est ter-
ra ; à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stag-

na aqu
tes aqu

Non
nobis ;
riam.

Sup
veritat
gentes

Deu
omnia
cit.

Sim
tum et
homin

Os l
tur ;

debun

Aur

dient ;

odorab

na aquarum; et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis; sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordiâ tuâ et veritate tuâ; nequando dicant gentes, Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cœlo: omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum; opera manuum hominum.

Os habent, et non loquuntur; oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient; nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt, pedes habent, et non ambulabunt; non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino; adjutor eorum, et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino; adjutor eorum, et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino; adjutor eorum, et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri: et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel; benedixit domui Aaron.

Bene
ment
majori

Adju
super v

Bene
qui fec

Cœl
ram a
num.

Non
Domi
descen

Sed
dicim
et usq

Glo

B

Benedixit omnibus qui ti-
ment Dominum ; pusillis cum
majoribus..

Adjiciat Dominus super vos ;
super vos et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino ;
qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, ter-
ram autem dedit filiis homi-
num.

Non mortui laudabunt te,
Domine ; neque omnes qui
descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, bene-
dicimus Domino ; ex hoc nunc
et usque in sæculum.

Gloria Patri, &c.

Capitule.

BENEDICTUS Deus, et
pater Domini nostri Jesu

Christi, Pater misericordiarum,
et Deus totius consolationis,
qui consolatur nos in omni
tribulatione nostrâ.

R. Deo gratias.

Hymne.

LUCIS Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parens originem.

Que manè junctum vesperi,
Diem vocari præcipis,
Tetrum chaos illabitur,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dùm nil perenne cogitat,
Seseque culpâs illigat.

Cæ
Vitale
Vitem
Purge
Pra
Patriq
Cum S
Regna
Am

Cantiq

M
Et e
Deo s
Qu
ancill
beata
ration

Cælorum pulset intimum,
Vitale tollat præmium,
Vitemus omne noxium,
Purgeinus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum.
Amen.

Cantique de la Vierge.-- Luc. 1.

MAGNIFICAT anima mea
Dominum.

Et exultavit spiritus meus ; in
Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem
ancillæ suæ ; ecce enim ex hoc
beatam me dicent omnes gene-
rationes.

Quia fecit mihi magna qui
potens est ; et sanctum nomen
ejus.

Et misericordia ejus à proge-
nie in progenies ; timentibus
eum.

Fecit potentiam in brachio
suo ; dispersit superbos, mente
cordis sui.

Deposuit potentes de sede ;
et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis ;
et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum ;
recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres
nostros Abraham et semini ejus
in sæcula.

Gloria Patri, et Filio, &c.

C

iram
adjuco
mine,
na.

Ant

C

tribula

Mis

tionem

Fili

vi cor

A COMPLIES.

CONVERTE nos Deus salutaris noster ; Et averte iram tuam à nobis. Deus, in adjutorium meum intende. Domine, ad adjuvandum me festina. Gloria Patri, &c.

Ant. Miserere.

Psalme 4.

CUM invocarem exaudivit me Deus justitiæ meæ ; in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei, et exaudi orationem meam.

Fili hominum, usquequo gravi corde ! Ut quid diligitis va-

nitatem, et quæritis mendacium ?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me, cum clama-vero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris cumpungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine : dedisti lætitiã in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui : multiplicati sunt.

In p
am et
Quo
lariter
Glor

IN t
cor
justitiã
Incl
acceler
Est
torem
salvum
Que
refugi
ter no
et enu
Edu

In pace in idipsum : dormi-
am et requiescam.

Quoniam tu Domine, singu-
lariter in spe constituisti me.

Gloria Patri, &c.

Psaume 30.

IN te, Domine, speravi, non
confundar in æternum; in
justitiâ tuâ libera me.

Inclina ad me aurem tuam;
accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protec-
torem : in domum refugii, ut
salvum me facias

Quoniam fortitudo mea et
refugium meum es tu ; et prop-
ter nomen tuum deduces me
et enutries me.

Educes me de laqueo hoc

quem absconderunt mihi : quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum, redemisti me, Domine, Deus veritatis.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Psalme 90.

QUI habitat in adjutorio Altissimi : in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino, susceptor meus es tu : refugium meum ; Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium et à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis.

Scu
ejus :

turno

A s
gotio

ab inc

diano

Ca

decen

te au

Ve

sider

pecca

Qu

mea

gium

Ne

flage

taber

Scuto circumdabit te veritas
ejus : non timebis à timore noc-
turno

A sagittâ volante in die, à ne-
gotio perambulante in tenebris ;
ab incursu et dæmonio meri-
diano.

Cadent à latere tuo mille, et
decem millia à dextris tuis ; ad
te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis con-
siderabis ; et retributionem
peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes
mea ; altissimum posuisti refu-
gium tuum.

Non accedet ad te malum, et
flagellum non appropinquabit
tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis ; et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamavit ad me, et ego exaudiam eum ; cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum, et ostendam illi salutare meum

Gloria Patri, &c.

E C
m
mini.

Qui

in atriu

In n

vestras

Domin

Bene

sion, q

Glor

Ant

ne, et

T

Psaume 133.

ECCE nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini: in atriis domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus exsion, qui fecit cælum et terram.

Gloria Patri, &c.

Ant.—Miserere mei, Domine, et exaudi orationem meam.

Hymne.

TE lucis antè terminum,
Rerum Creator poscimus ;

Ut solitâ clemetiâ,
 Sis præsul ad custodiam,
 Procul recedant somnia,
 Et noctium phantasmata,
 Hostemque nostrum comprime,
 Ne polluantur corpora.

Præsta, Pater omnipotens,
 Per Jesum Christum Dominum,
 Qui tecum in perpetuum,
 Regnat cum Sancto Spiritu.
 Amen.

Chapître.—Jérémie 14.

TU autem in nobis est, Do-
 mine, et nomen sanctum
 tuum invocatum est super nos,
 ne derelinquas nos, Domine,
 Deus noster.

r. Deo gratias.

Rep
 Domini
 meum

In m

v.

Deus

spirit

Glo

In

comm

v. C

pupill

R.

rum p

An

Can

N

Rep. Bref.—In manus tuas,
Domine, commendo spiritum
meum.

In manus tuas, &c.

v. Redemisti nos, Domine,
Deus veritatis. Commendo
spiritum meum.

Gloria Patri, et Filio, &c.—

In manus tuas, Domine,
commendo spiritum meum.

v. Custodi nos, Domine, ut
pupillam oculi.

R. Sub umbrâ alarum tua-
rum protege nos.

Ant. Salva nos.

Cantique de Siméon.—Luc 1.

NUNC dimittis servum
tuum, Domine : secun-

dum verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei,
salutare tuum.

Quod parasti : ante faciem
omnium populorum.

Lumen ad revelationem gen-
tium et gloriam plebis tuæ
Israel.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Ant. Salva nos, Domine,
vigilantes : custodi nos dormi-
entes, ut vigilemus cum Chris-
to ; et requiescamus in pace.

Oraison.

VISITA, quæsumus, Domi-
ne, habitationem istam, et
omnes insidias inimici ab eâ
longè repelle ; Angeli tui

sancti
in pac
dictio t
Per Do

Anti

I NV
cas
Quæ
port
O mate
Suscip
Nostra
corp
Te nu
et or
Tua p
Nobis
sæc

sancti habitent in eâ, qui nos
in pace custodiant, et bene-
dictio tua sit super nos semper.
Per Dominum, &c.

Antienne d la Sainte Vierge.

INVIOLATA, integra et
casta est Maria.

Quæ es effecta fulgida cœli
porta.

O mater alma Christi carissima,
Suscipe pia laudum præconia,
Nostra ut pura pectora sint et
corpora.

Te nunc flagitant devota corda
et ora,

Tua per precata dulcisona,
Nobis concedas veniam per
sæcula.

O benigna ! O Maria ! O Virgo
pia !

Quæ sola inviolata perman-
sisti.

v. Post partum Virgo invio-
lata permansisti,

r. Dei genitrix, intercede
pro nobis.

Oraison

DEUS, qui salutis æternæ
Beatæ Mariæ virginitate
fœcunda, humano generi præ-
mia præstitisti; tribue, quæ-
sumus, ut ipsam pro nobis in-
tercedere sentiamus, per quam
meruimus auctorem vitæ susci-
pere Dominum nostrum Jesum
Christum, &c.

ALM
Q
manes e
cadenti.

Surge
tu quæ

Natu
rum ge

Virgo
brielis a

Sume
rum mi

v. An
Mariæ.

r. E
sancto.

Autre Antienne.

A LMA Redemptoris mater,
Quæ pervia cœli porta
manes et stella maris, succurre
cadenti.

Surgere qui curat populo ;
tu quæ genuisti,

Naturâ mirante, tuum sanc-
rum ge nitorem.

Virgo priûs ac posterius, Ga-
brielis ab ore.

Sumens illud, Ave, peccato-
rum misereere.

v. Angelus Domini nuntiavit
Mariæ.

r. Et concepit de spiritu
sancto.

Oraison.

GRATIAM tuam, quæsumus Domine, mentibus nostris infunde, ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur; Per eundem Christum Dominum, &c. R. Amen.

Autre Antienne.

AVE Regina cælestium,
Ave, Dominica mater:
Salve, radix; salve porta,
Ex quâ mundo lux est orta;
Gaude Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa;

ale, ô
Et pro
v. I
Virgo s
R. D
hostes

CON
u
sidium
netricis
interces
tris in
Per eun
num, &

RE
a
ruisti p

ale, ô valdè decora
Et pro nobis Christum exora.

v. Dignare me laudare te,
Virgo sacrata ;

r. Da mihi virtutem contra
hostes tuos.

Oraison.

CONCEDE misericors De-
us, fragilitati nostræ præ-
sidium ut qui sanctæ Dei ge-
netricis memoriam agimus,
intercessionis ejus auxilio à nos-
tris iniquitatibus resurgamus ;
Per eundem Christum Domi-
num, &c.

Autre Antienne.

REGINA cœli, lætare,
alleluia, Quia quem me-
ruisti portare, alleluia.



Resurrexit sicut dixit, alleluia.

Ora pro nobis Deum, alleluia.

v. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia.

r. Quia surrexit Dominus verè, alleluia.

Oraison.

DEUS, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es; præsta, quæsumus, ut per ejus genetricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ; Per eundem Christum Dominum nostrum. r. Amen.

SALV
seri
spes nos
mamus
te suspi
tes in
Eià ergo
tuos mi
converte
tum fru
post ho
clemens
Maria!

v. O
genitrix
r. U
missioni

Autre Antienne.

SALVE, Regina, Mater misericordiæ, vita dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte ; et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende. O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria !

v. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix.

r. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oraison.

OMNIPOTENS sempiternæ
 Deus, qui gloriosæ Virgi-
 nis Matris Mariæ corpus et ani-
 mam ; ut dignum Filii tui ha-
 bitaculum effici mereatur, Spi-
 ritu Sancto cooperante præpa-
 rasti ; da ut cujus commemo-
 ratione lætatur, ejus piâ inter-
 cessione ab instantibus malis,
 et à morte perpetuâ liberemur ;
 Per eundem Christum, &c.

SALUTS
 DE ST

N. R.—

que
 Neuz

2. Les

se ch
 la su
 vaine

Salu
 l'An
 en so

PREM

Après
 ven

**SALUTS POUR LA NEUVAINÉ
DE ST. FRANCOIS-XAVIER.**

*N. B.—1. Ces Saluts n'ont lieu
que dans les églises où la
Neuvaine est autorisée.*

*2. Les Litanies du Saint qui
se chantent, chaque soir, à
la suite des prières de la Neu-
vaine, servent d'ouverture au
Salut, et tiennent lieu de
l'Antienne qu'on chanterait
en son honneur.*

**PREMIER JOUR DE LA
NEUVAINÉ.**

*Après les Litanies qui se trou-
vent ci-dessus, page 37.*

Ant.—Calicem salutaris accipiam, et sacrificabo hostiam laudis.

Prose.—Tota pulchra es, Maria, (*bis.*) Et macula originalis non est in te. Tu gloria Jerusalem. Tu lætitia Israel. Tu honorificentia populi nostri. Tu advocata peccatorum. O Maria! O Maria! Virgo prudentissima. Virgo clementissima. Ora pro nobis. Intercede pro nobis ad Dominum Jesum Christum. Amen.

Domine, salvum fac Regem; et exaudi nos in die qua invocaverimus te. *On repète, Domine, salvum, &c.*

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut
nunc,
sæculor

Trai
dum p
mus no
quitate
v. Dom
quitate
rum :
ricordia
facti s
nos, I
propter
Domi
tius est
ter nor

v. I
tisti eis

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Trait.—Domine, non secundum peccata nostra quæ fecimus nos, neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis. v. Domine, ne memineris iniquitatumstrarum antiquarum : citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis. v. Adjuva nos, Deus, salutaris noster, et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

Versets.

v. Panem de cœlo præstitisti eis.

R. Omne delectamentum in se habentem.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

V. Ora pro nobis, Sancte Francisce Xaveri.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

V. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

R. Et salutare tuum da nobis.

V. Deus, iudicium tuum Regi da.

R. Et justitiam tuam filio Regi.

OR.
DE
cr
nis tua
tribue,

poris
mysteri
tionis
jugiter

CO
u

sidium
genitri
interce
nostris
mus

D

dicati
tuæ a

ORAISONS. **O**REMUS.

DEUS, qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti ; tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium ; ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus.

DEUS, qui Indiarum gentes beati Francisci prædicatione et miraculis Ecclesiæ tuæ aggregare voluisti ; conce-

de propitius, ut cujus gloriosa
merita veneramur, virtutum
quoque imitemur exempla.

DEUS, cui proprium est
misereri semper et parce-
re; suscipe deprecationem nos-
tram, ut nos et omnes famulos
tuos, quos, delictorum catena
constringit miseratio tuæ pie-
tatis clementer absolvat.

DEUS, omnium Fidelium
pastor et rector, famu-
lum tuum N. quem Pastorem
Ecclesiæ tuæ præesse voluisti
propitius respice: da ei, quæ-
sumus, verbo et exemplo qui-
bus præest proficere, ut ad vi-
tam, unâ cum grege sibi credi-
to perveniat sempiternam.

DEUS
du
re domi
N. cui
plinæ, c
ut de pr
um fian
ris.

QU
D
Rex nos
suscepit
tutum e
inreme
ornatus
vitare,
te, qui
gratiosu
vivis et
la sæcu

DEUS, qui populis tuis indulgentiâ consulis et amore dominaris, Pontifici nostro N. cui dedisti regimen disciplinæ, da spiritum sapientiæ; ut de profectu sanctarum ovium fiant gaudia æterna pastoris.

QUÆSUMUS, omnipotens Deus, ut famulus tuus N. Rex noster, qui tuâ miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa; quibus decenter ornatus, vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te, qui via, veritas et vita es, gratosus valeat pervenire. Qui vivis et regnas. Deus, in sæcula sæculorum. R. Amen.

Psaume. 116.

LAUDATE Dominum, omnes gentes : laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus ; et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

**POUR LE SECOND JOUR
DE LA NEUVAINÉ.**

*Les litanies, comme ci-dessus,
page 37.*

Ant.—Fructum salutiferum gustandum dedit, Domine, mortis suæ tempore.

Ant.—
Maria,
plum E
ritû San
placuiſt
Christo.
terveni
devoto f

Dom
page 2
Trai
dum, p

Les
comme
217.

Ps.
nes ger

Ant.—Beata Dei Genitrix, Maria, Virgo perpetua, templum Domini, sacrarium Spiritû Sancti, sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo. Ora pro populo, intervèni pro clero, intercede pro devoto fœmineo sexu.

Domine, salvum fac, &c.
page 216.

Trait. Domine, non secundum, page 217.

Les Versets et Oraisons
comme au premier jour, page
217.

Ps. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. page 222.

LE TROISIEME JOUR DE
LA NEUVAINÉ.

*Les Litanies, comme ci-dessus,
page 37.*

Ant. Sicut novellæ olivarum
Ecclesiæ filii sint in circuitu
mensæ Domini.

Hymne.

AVE, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud, ave,
Gabrielis ore;
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

de

Solve
Profer lu
Mala no
Bona cu
Monst
Sumat pe
Qui pro
Tulit ess
Virgo
Inter om
Nos culp
Mites fac
Vitam
Iter para
Ut viden
Semper c
Sit lau
Summum
Spiritu
Tribus h

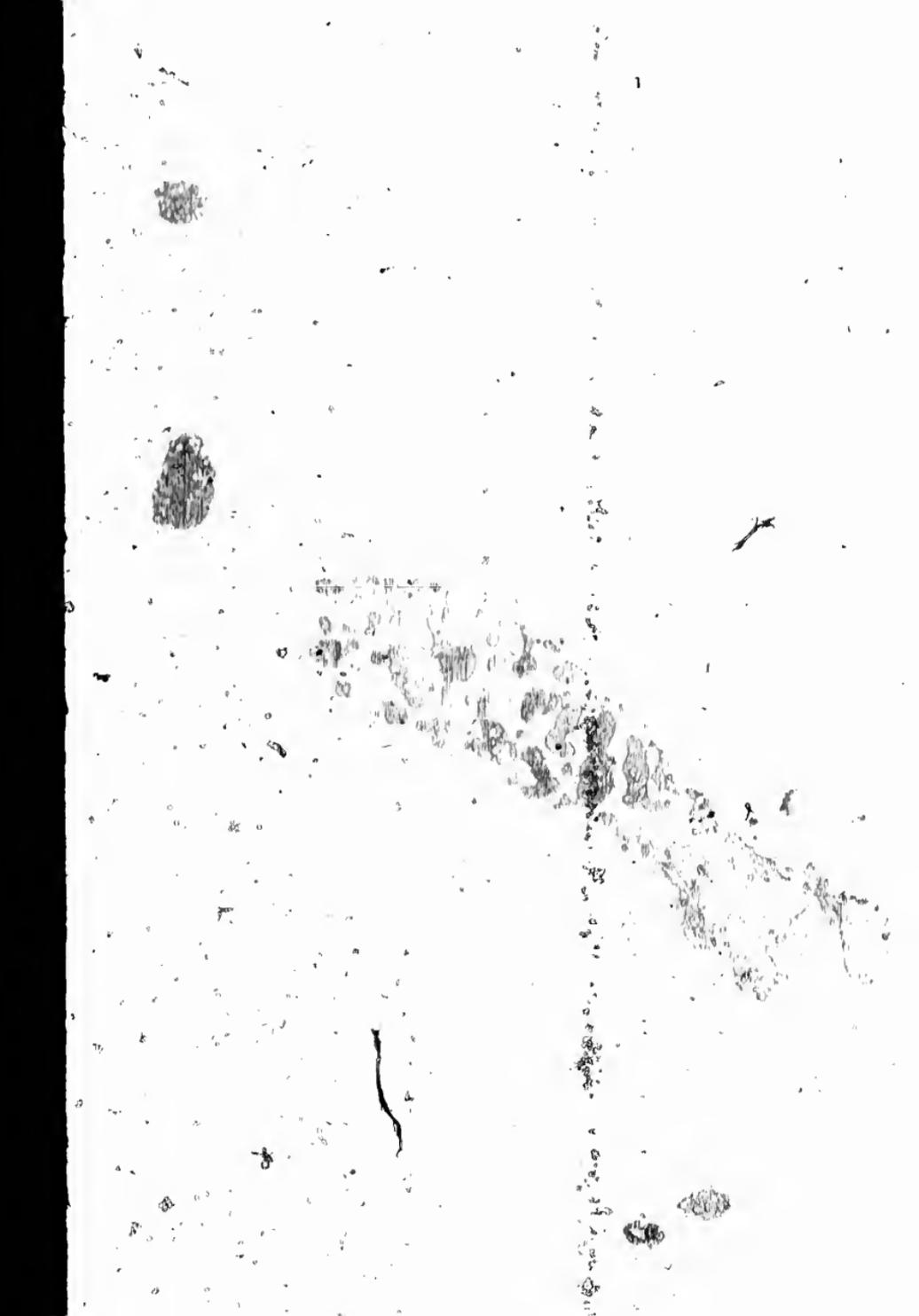
**Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.**

**Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.**

**Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.**

**Vitam præsta puram,
Iter para tutum ;
Ut videntes Jesum,
Semper collætetur.**

**Sit laus Deo Patri,
Summum Christo decus,
Spiritus Sancto,
Tribus honor unus. Amen.**



Domine, salvum fac, &c.
page 216.

Trait. Domine, non secundum, page 217.

Les Versets et Oraisons comme au premier jour, page 217.

Ps. Laudate Dominum, &c.
page 222.

LE QUATRIEME JOUR DE LA NEUVAIN.

Les Litanies comme ci-dessus, page 37.

Prose.

AVE, verum corpus natum
de Mariâ Virgine. Verè
passum, immolatum in cruce
pro homine. Cujus latus perfo-

ratum

Esto ne

in exan

O Jesu

Ant.

re mi

refove

interve

pro dev

tiant

quicum

sancti

Ps.

&c. pa

Tra

dum,

Les

me au

Ps.

nes ge

ratum undâ fluxit et sanguine.
Esto nobis prægustatum mortis
in examine. O dulcis! O pie!
O Jesu, fili Mariæ! Amen.

Ant.—Sancta Maria, succur-
re miseris, juva pusillanimes,
refove flebiles, ora pro populo,
interveni pro clero, intercede
pro devoto fœmineo sexu; sen-
tiant omnes tuum juvamen,
quicumque celebrant tuam
sanctam commemorationem.

Ps.—Domine, salvum fac,
&c. page 216.

Trait. Domine, non secun-
dum, page 217.

*Les Versets et Oraisons, com-
me au premier jour, page 217.*

Ps. Laudate Dominum, om-
nes gentes, &c. page 222.

LE CINQUIEME JOUR DE
LA NEUVAINE.

Les Litanies, comme ci-dessus,
page 37.

Ant. Communione calicis
quo Deus ipse sumitur, non vi-
tutorum sanguine, congregavit
nos Dominus.

Hymne.

O GLORIOSA Domina,
Excelsa super sidera :
Qui te creavit providè, Lac-
tasti sacro ubere.

Quo
Tu rec
trent u
nestra

Tu r
lucis fu
Virgine
plaudite

Glor
tus es
& San
terna s

Ps.
page 2

Tran
dum, 1

Les V
au p

Ps.
page 2

Quod Eva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine ; In-
trent ut astra flebiles Coeli fe-
nestra facta es.

Tu regis alti janua, Et porta
lucis fulgida Vitam datam per
Virginem, Gentes redemptæ,
plaudite.

Gloria tibi, Domine, Qui na-
tus es de Virgine, Cum Patre
& Sancto Spiritu, In sempi-
terna sæcula. Amen.

Ps. Domine, salvum fac, &c.
page 216.

*Trait. Domine, non secun-
dum, page 217.*

*Les Versets et Oraisons comme
au premier jour, page 217.*

Ps. Laudate Dominum, &c.
page 222.

LE SIXIEME JOUR DE LA
NEUVAINNE.

*Les Litanies, comme ci-dessus,
page 37.*

Prose. Ecce Panis Angelorum, factus cibus viatorum : verè panis filiorum, non mittendus canibus.

In figuris præsignatur, cum Isaac immolatur ; Agnus Paschæ deputatur ; datur manna patribus.

Bone Pastor, Panis vere ; Jesu, nostri miserere, tu nos bona fac videre in terrâ viventium.

Tu
qui no
tuos ib
des &
civium

M
dam c
gine,
seris.

Ma
miseri
proteg
pe.

Glo
natus
et Sa
na sæ

Tu qui cuncta scis & vales,
qui nos pascis hic mortales ;
tuos ibi commensales, cohære-
des & sodales, fac sanctorum
civiũm. Amen.

Hymne.

MEMENTO, salutis auc-
tor, Quod nostri quon-
dam corporis, Ex illibatà Vir-
gine, Nascendo formam sump-
seris.

Maria, Mater gratiæ, Mater
misericordiæ, Tu nos ab hoste
protege, Et horâ mortis susci-
pe.

Gloria tibi, Domine. Qui
natus es de Virgine, Cum Patre
et Sancto spiritu, In sempiter-
na sæcula. Amen.

*Ps. Domine, salvum fac,
&c. page 216.*

Trait. Domine, non secundum, page 217.

Les Versets et Oraisons comme au premier jour, page 217.

Ps. Laudate Dominum, &c. page 222.

LE SEPTIEME JOUR DE LA NEUVAIN.

*Les Litanies, comme ci-dessus,
page 37.*

Hymne.

PANIS Angelicus fit panis
hominum.

Dat panis coelicus figuris terminum

de

O res mi
mini

Pauper,

Te,

pos

Sic nos

mus

Per tuas

tenti

Ad luc

Am

Prose

et casta

Ps.

page 21

Trait.

dum, pa

Les V

me au p

O res mirabilis ! manducat Do-
minum.

Pauper, servus et humilis.

Te, trina Deitas unaque,
poscimus,

Sic nos tu visita, sicut te colimus ;

Per tuas semitas duc nos quo
tentimus,

Ad lucem quam inhabitas.
Amen.

Prose.—Inviolata, integra
et casta es, &c. page 207.

Ps. Domine, salvum fac,
page 216.

Trait. Domine, non secum-
dum, page 217.

*Les Versets et Oraisons com-
me au premier jour, page 217.*

Ps. Laudate Dominum, &c.
page 222.

LE HUITIEME JOUR DE LA NEUVAINES.

Les Litanies, comme ci-dessus,
page 37.

*Ant. Qui pacem ponit fines
Ecclesiæ, frumenti adipe sa-
tia nos Dominus.*

Cantique de la Vierge.

*Magnificat anima mea Do-
minum, page 195.*

Domine, salvum fac, &c.
page 216.

*Trait. Domine, non secun-
dum, page 217.*

Les V
me au p

Ps. I
page 22

LE DI

L

Les Lit

Ant.

mine, e
dülcedi
monstra
de cœl
reptes b
dimitter

Les Versets et Oraisons comme au premier jour, page 217.

Ps. Laudate Dominum, &c. page 222.

**LE DERNIER JOUR DE
LA NEUVAINÉ.**

Les Litanies, comme ci-dessus, page 37.

Ant. O quàm suavis est, Domine, spiritus tuus, qui, ut dulcedinem tuam in filios demonstrares, pane suavissimo de cœlo præstito, esurientes repleas bonis, fastidiosos divites dimittens inanes.

Ant. Beata Mater, et intacta Virgo, gloriosa Regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

Domine, salvum fac, &c. page 216.

Trait. Domine, non secundum, page 217.

Les Versets et Oraisons comme au premier jour, page 217.

Après les Oraisons, l'Officiant entonne le Te Deum.

TE Deum laudamus : te Dominum confitemur.

Tu æternum Patrem : omnis terra veneratur,

Tibi omnes Angeli : tibi cœli, et universæ Potestates.

Tibi C
incessab

Sanct
Dominu

Pleni
jestatis

Te gl
chorus.

Te P
lis nume

Te M
laudat e

Te p
sancta cœ

Patre
tatis.

Vener
et unicu

Sanct
tum Spi

**Tibi Cherubim et Seraphim :
incessabili voce proclamant.**

**Sanctus, Sanctus, Sanctus :
Dominus Deus Sabaoth.**

**Pleni sunt cœli et terra : ma-
jestatis gloriæ tuæ.**

**Te gloriosus : Apostolorum
chorus.**

**Te Prophetarum : laudabi-
lis numerus.**

**Te Martyrum conditatus ;
laudat exercitus.**

**Te per orbem terrarum :
sancta confitetur Ecclesia.**

**Patrem : immensæ majes-
tatis.**

**Venerandum tuum verum :
et unicum Filium.**

**Sanctum quoque : Paracle-
tum Spiritum.**

Tu Rex gloriæ, Christe.

**Tu Patris : sempiternus es
Filius.**

**Tu ad liberandum susceptu-
rus hominem : non horruisti
Virginis uterum.**

**Tu devicto mortis acculeo :
aperuisti credentibus regna
cœlorum.**

**Tu ad dexteram Dei sedes :
in gloriâ Patris.**

**Judex crederis : esse ven-
turus.**

**Te ergò, quæsumus, famu-
lis tuis subveni : quos pretioso
sanguine redemisti.**

**Æternâ fac : cum Sanctis
tuis in gloriâ numerari.**

Salvum fac populum tuum,

**Domini
tuæ.**

**Et re-
usquè in**

**Per s-
cimus te**

**Et la-
in sæcu-
sæculi.**

**Dign-
sine pec-**

**Miser-
miserer**

**Fiat
mine, s-
dum sp-**

**In te
confun-**

**v. R-
Filium**

**Domini : et benedic hæreditati
tuæ.**

**Et rege eos : et extolle illos
usquè in æternum.**

**Per singulos dies : benedi-
cimus te.**

**Et laudamus nomen tuum
in sæculum ; & in sæculum
sæculi.**

**Dignare, Domine, die isto :
sine peccato nos custodire.**

**Miserere nostri, Domine :
miserere nostri.**

**Fiat misericordia tua, Do-
mine, super nos ; quemadmo-
dum speravimus in te.**

**In te, Domine speravi ; non
confundar in æternum.**

**v. Benedicamus Patrem, et
Filium cum Sancto Spiritu.**

Handwritten notes and markings, including a large dark ink blot on the left side.

R. Laudemus et superexaltemus eum in sæclua.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum Spiritu tuo.

Oremus.

DEUS, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus; piissimæ majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes; ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens ad præmia futura disponas. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. Amen.

de

v. B

R. De

*Le cé
chanter.*

v. Di
neat ser

R. An

Après l

*Sacr
canti*

Nunc
Domine

v. Benedicamus Domino.
R. Deo gratias.

Le célébrant dit ensuite sans chanter.

v. Divinum auxilium, ma-
neat semper nobiscum.

R. Amen.

*Après la Bénédiction du St.
Sacrement, on chante le
cantique :*

Nunc dimittis servum tuum;
Domine, &c. page 205.

Réponses

REPONSES

DE LA

M E S S E .

Le Prêtre. **I**NTROIBO ad
Le Clerc. Altare Dei.
Ad Deum qui lætifi-
cat juventutem meam.

Pr. Judica me, Deus, et
discerne causam meam de gen-
te non sanctâ : ab homine ini-
quo et doloso erue me.

Cl. Quia tu es, Deus, fro-
titudo mea, quare me repulis-
ti, et quare tristis incedo dùm
affligit me inimicus.

Pr. E
veritatem
duxerunt
montem
tabernac

Cl. E
Dei, ad

venturen

Pr. C
râ, Deus
tristis es
conturba

Cl. Sp
adhuc c
vultus m

Pr. G
& Spiritu

Cl. Si
et nunc
cula sæc

Pr. Emitte lucem tuam et
veritatem tuam : ipsa me de-
duxerunt et adduxerunt in
montem sanctum tuum, et in
tabernacula tua.

Cl. Et introibo ad Altare
Dei, ad Deum qui lætificat ju-
ventutem meam.

Pr. Confitebor tibi in citha-
râ, Deus, Deus, meus : quare
tristis es anima mea, quare
conturbas me ?

Cl. Spera in Deo, quoniam
adhuc confitebor illi salutare
vultus mei, et Deus meus.

Pr. Gloria Patri. & Filio,
& Spiritui Sancto.

Cl. Sicut erat in principio,
et nunc et semper, et in sæ-
cula sæculorum. Amen.

Pr. Introibo ad Altare Dei,

Cl. Ad Deum qui lætificat
juventutem meam.

Pr. Adjutorium nostrum in
nomine Domini.

Cl. Qui fecit coelum et ter-
ram.

Pr. Confiteor Deo, &c.

Cl. Misereatur tui omnipo-
tens Deus, et dimissis peccatis
tuis, perducatur te ad vitam æ-
ternam.

Pr. Amen.

Cl. Confiteor Deo omnipo-
tenti, Beatæ Mariæ semper
Virgini, Beato Michaëli Ar-
changelo, Beato Joanni Bap-
tistæ, Sanctis Apostolis Petro
et Paulo, omnibus Sanctis, et
tibi Pater, quia peccavi nimi

cogitatio

meâ cul-
maximâ

Beatam
ginem,

Archang-
nem Bap-

tolos Pe-
nes Sanc-

pro me
nostrum

Pr. M.

Cl. A.

Pr. I.

Cl. A.

Pr. D.

vificabis

Cl. E.

in te.

cogitatione, verbo et opere :
meâ culpâ, meâ culpâ, meâ
maximâ culpâ. Ideô precor
Beatam Mariam, semper Vir-
ginem, Beatum Michaëlem
Archangelum, Beatum Joan-
nem Baptistam, Sanctos Apos-
tolos Petrum et Paulum, om-
nes Sanctos, et te, Pater, orare
pro me ad Dominum Deum
nostrum.

Pr. Misereatur vestri, &c.

Cl. Amen.

Pr. Indulgentiam, &c.

Cl. Amen.

**Pr. Deus, tu conversus vi-
vificabis nos.**

**Cl. Et plebs tua lætabitur
in te.**

Pr. Ostende nobis, Domine
misericordiam tuam.

Cl. Et salutare tuum da no-
bis.

Pr. Domine, exaudi oratio-
nem meam.

Cl. Et. clamor meus ad te
veniat.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Kyrie, Eleison.

Cl. Kyrie, Eleison.

Pr. Kyrie, Eleison.

Cl. Christe, Eleison.

Pr. Christe, Eleison.

Cl. Christe, Eleison.

Pr. Kyrie, Eleison.

Cl. Kyrie, Eleison.

Pr. Kyrie, Eleison.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. E

Pr. S

gellii, &

Cl. G

Cl. L

Pr. C

Cl. S

crificium

laudem

ad utilit

totiusqu

Pr. P

lorum.

Cl. A

Pr. D

Cl. E

Pr. S

Cl. H

Pr. G

Deo no

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Sequentia Sancti Evangelii, &c.

Cl. Gloria tibi, Domine,

Cl. Laus tibi, Christi,

Pr. Orate, fratres, &c.

Cl. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

Pr. Per omnia sæcula sæculorum.

Cl. Amen.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum Spiritu tuo.

Pr. Sursum corda.

Cl. Habemus ad Dominum.

Pr. Gratias agamus Domino Deo nostro.

Cl. Dignum et justum est.

Pr. Per omnia sæcula sæculorum.

Cl. Amen.

Pr. Et ne nos inducas in tentationem.

Cl. Sed libera nos à malo,

Pr. Per omnia sæcula sæculorum.

Cl. Amen.

Pr. Pax Domini sit semper vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Ite, missa est.

Cl. Deo gratias.

Pr. Benedicamus Domino.

Cl. Deo gratias.

Pr. Requiescant in pace,

Cl. Amen.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl.

Pr.

lii, &c

Cl.

Pr.

Cl.

PR

P

Prière

dire

men

Q

ainsi

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Initium Sancti Evange-
lii, &c.

Cl. Gloria tibi, Domine,

Pr. In principio erat, &c.

Cl. Deo gratias.

PRIERES DIVERSES.

Pour les visites du St.

Sacrement.

*Prières à N. S. qu'on peut
dire devant le St. Sacre-
ment, quand il est exposé.*

QUE j'aime, ô mon adora-
ble Sauveur, à vous voir
ainsi exposé à la vénération

publique, et sortir de vos tabernacles pour avoir lieu de nous combler de vos insignes faveurs ! Agréez donc que, pour entrer dans les desseins de votre miséricorde, je vous rende mes hommages les plus profonds. Quel respect, quelle crainte, quelles adorations demande de moi la présence de votre infinie Majesté ! Mais quelle reconnaissance, quelle amour, quel empressement, quelles tendresses n'exige pas de moi cette admirable condescendance.

Aussi est-ce de toute l'étendue de mon âme que je vous consacre par devoir tout mon

être ce
que pa
voue t
me au
fût ja
vous e
mon â
tés de
ses ser
toutes
mémo
que d
faits ;
de plu
vos p
mon
sentin
Que t
pour v

être comme à mon Dieu : et que par inclination je vous dévoue tout ce que je suis, comme au plus généreux ami qui fût jamais. Prenez donc, je vous en conjure, possession de mon âme et de toutes les facultés de mon corps et de toutes ses sens, de ma volonté et de toutes ses affections. Que ma mémoire ne se remplisse plus que du souvenir de vos bienfaits ; que mon esprit n'ait rien de plus présent que l'image de vos perfections infinies ; que mon cœur ne s'occupe que des sentimens de votre amour ; Que tout mon corps travaille pour votre gloire, et se con-

sume heureusement à votre service.

O ! si je pouvais entraîner ici les cœurs de tous les hommes, si je pouvais réparer dignement tous les outrages que vous recevez dans l'Eucharistie, de l'incrédulité des hérétiques, des irrévérences des mauvais Chrétiens, de l'insensibilité des fidèles ! Si je pouvais fixer ici mon séjour comme les Anges sans jamais interrompre mes adorations ! Ah ! du moins, je ferai ici mon Paradis sur la terre, de vous y tenir compagnie, comme vous faites vos délices de demeurer parmi nous ! Je vous y contemplerai à la faveur des lumières de

la fe
vous
actio
mon
té m
prop
tus e
m'y
ces s
à l'a
Sacr
nuit
et pe
tent
Ciel
le D
de f
paro
Très
tel.

la foi : j'y viendrai souvent
vous rendre mes respects et mes
actions de grâces ; j'y laisserai
mon cœur, quand votre volon-
té m'appellera ailleurs ; je m'y
proposerai les éminentes ver-
tus que vous y pratiquez, je
m'y unirai d'affections avec
ces saintes âmes, qui associées
à l'adoration de votre adorable
Sacrement, lui rendent jour et
nuit un hommage perpétuel ;
et pendant que les Anges chan-
tent continuellement dans le
Ciel, Saint, Saint, Saint, est
le Dieu d'Israël, je ne cesserai
de faire retentir ces aimables
paroles : *Loué soit à jamais le*
Très St. Sacrement de l'Au-
tel. Divin Jésus, aimable

Sauveur, accordez-moi la grâce de les prononcer avec toute la foi, tout le respect, tout l'amour dont je suis capable. Ainsi soit-il.

*Hommage à l'humanité sainte
du Sauveur, lorsque le St.
Sacrement est exposé.*

JE vous adore, ô humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, formée du plus pur sang de la bienheureuse Vierge, animée de la plus sainte âme qui fut jamais, unie personnellement à la divinité, le chef-d'œuvre du St. Esprit, le domicile du Ver-

be, le
le tré
de tou
mond

JE
d
créé d
sous l
l'Euc
rédem
de ma
de to
de to
la sou
sirs,
grâce,
la gloi

be, le trône du Père Eternel,
le trésor de l'Eglise, le centre
de tous esprits, la merveille du
monde.

JE vous rends mille actions
de grâces, ô humanité sa-
crée de mon Sauveur, cachée
sous les espèces adorables de
l'Eucharistie ! la source de ma
rédemption, de ma vocation et
de ma sanctification, la source
de toutes les bonnes pensées,
de toutes les bonnes œuvres,
la source de tous les bons dé-
sirs, de tous les biens de la
grâce, et de tous les biens de
la gloire.

O HUMANITE' sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie ! pardonnez-moi mes infidélités, mes indévotions, mes immodesties, mes irrévérences. Pardonnez mes vanités, mes inquiétudes, mes découragemens. Pardonnez-moi mes impatiences, mes résistances, à la grâce, l'oubli de Dieu, et la perte du temps.

O HUMANITE' sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie ! accordez-moi le don des agesses, pour connaître pour aimer et pour goûter les vérités éternelles ; le don d'in-

P
telliger
vos my
ce, po
même,
vanité
conseil
mi les
de cett
don de
tentati
ficultés
piété,
vous se
crainte
tout ce
Accord
mes, p
l'espr
satisfai

telligence, pour pénétrer dans vos mystères; le don de science, pour me connaître moi-même, et pour mépriser les vanités du monde; le don de conseil, pour me conduire parmi les ténèbres et les périls de cette vie. — Accordez-moi le don de force, pour vaincre les tentations de l'ennemi et les difficultés de la vertu; le don de piété, pour aimer l'Oraison, et vous servir avec joie; le don de crainte, pour fuir avec horreur tout ce qui peut vous déplaire. Accordez-moi le don des larmes, pour pleurer mes péchés; l'esprit de la pénitence, pour satisfaire à la justice divine.

le don de persévérance, pour
vivre et mourir dans la grâce.

*Prières pour demander la Bé-
nédiction du très St. Sacrement.*

DIVIN Sauveur de nos
âmes, qui avez bien
voulu nous laisser votre pré-
cieux Sang, dans le très-saint
Sacrement de l'Autel, je vous
y adore avec un profond res-
pect : je vous remercie très-
humblement de toutes les grâ-
ces que vous nous y faites, et
comme vous y êtes la source
de toutes les bénédictions, je
vous conjure de les répandre
aujourd'hui sur moi, et sur

ceux et
intenti

Ma
le cou
ôtez de
vous
pardon
je les d
l'amou
âme, b
d'une
à celle
disciple
monter
d'une b
ge, qui
m'uniss
qui me
prit, et

ceux et celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais, afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu ; pardonnez-moi mes péchés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous ; purifiez mon âme, bénissez moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donâtes à vos disciples, en les quittant pour monter au Ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre, et qui m'unisse parfaitement à vous ; qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit dès cette

Le gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos Elus. Je vous la demande au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Prières de Saint Augustin à N. S. J. C. pour demander différentes grâces.

DOMINE Jesu, noverim me, noverim te.
 Nec aliquid cupiam nisi te.
 Ut oderim me et amem te.
 Quidquid agam, agam propter te.
 Humilitem me, exaltam te.
 Nihil cogitem nisi te.
 Mortificem me, glorificem in te.
 Quicumque tenuerint me, accipiam à te.
 Persequar me, et non deseras me.

Semp
 Fugit
 Dign
 Time
 Simo
 Diffi
 Obed
 Aspi
 Voc
 Et i

~~Semper optem sequi te.~~

Fugiam me, confugiam ad te.

Dignus sim defendi à te.

Timeam me, timeam te.

Simque de electis à te.

Diffidam mihi, fidam in te.

Obedire velim propter te.

Aspice me ut videam te.

Voca me ut diligam te.

Et in æternum potiar te. AMEN.

APPROBATION.

NOUS approuvons cette nouvelle Edition de la **NEUVAINÉ** en l'honneur de *Saint François Xavier*, et en recommandons l'usage aux Fidèles de notre Diocèse.

† BERN. CL. EV. DE QUEBEC.

Québec, le 25 de Juillet, 1831.

ette
EU-
aint
om-
èles ,

EC.

831-

